

# PRIMEURS

## ARTS VISUELS

Il y a deux ans, Irene F. Whitome craignait les nouvelles technologies. Aujourd'hui, elle parle avec enthousiasme de ses « créations numériques », qu'elle expose au Musée du Québec. Page D 13



## GROS PLAN

L'hiver sera enfin plus « show » : le groupe Live inaugure le triplé rock au Colisée, qui accueillera aussi Our Lady Peace et Def Leppard. Page D 3



## LIVRES

Il achève le temps où la BD québécoise se vendait dans la rue, en Europe : Québec lance une grande offensive commerciale au Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Page D 10



## SCÈNES

Le Club musical de Québec a le même âge que Carnegie Hall ! Petite histoire d'une équipe qui évolue dans les ligues majeures de la musique classique. Page D 6



## L'HIVER CULTUREL

# ROBERT LEPAGE

### Le créateur se penche sur l'avenir du théâtre

JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

QUÉBEC — Les origines du théâtre se perdent dans la nuit des temps. Il se fonde à la marche de l'humanité : qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Et pourquoi ? Bien avant que Thespis ne nous lègue la tragédie, il y a 26 siècles, avant même qu'apparaisse le vocable, l'homme usait de l'idée du théâtre pour se représenter sa condition et son rapport aux autres, à l'invisible et au temps.

**A**ux premières lueurs du XXI<sup>e</sup> siècle, ses artisans et guides s'interrogent : comment le rénover sans en saccager la tradition ? Comment lui garder sa spécificité dans un monde inquiet, oui, mais de plus en plus ouvert aux mélanges ? À l'image de toute institution, le théâtre est tourmenté devant la voie à suivre. À l'heure de l'hypercompétitivité, la frontière entre l'essentiel et l'accessoire s'estompe et le dilemme des créateurs se complexifie. Pendant que certains montent Racine à la bougie, dans un désir de pureté d'aube et de soumission à la technologie d'une époque classique qui n'aurait pas répudié l'électricité... d'autres, tel Robert Lepage, battent l'assaut vers des terres imaginaires inconnues que les nouvelles technologies promettent de leur ouvrir.

Pour marquer ses 30 ans, l'hebdo *Time Out*, vade-mecum de l'amateur d'art londonien, lançait l'an dernier auprès de son lectorat un sondage pour désigner les 30 meilleurs spectacles de théâtre présentés à Londres depuis l'entrée en circulation du magazine. *La trilogie des dragons* est arrivée deuxième, n'étant précédée que par la mythique mise en scène de Peter Brooks du *Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, en 1970. Les sept branches de la rivière Ota, au-

tre mise en scène de Lepage, a pris le 13<sup>e</sup> rang, tout juste derrière le *1789* d'Ariane Mnouchkine, mais quatre échelons devant l'ineffable *Classe morte* de Tadeusz Kantor.

Ils sont rares, les hommes de théâtre à avoir ausculté la représentation sous autant d'angles que Robert Lepage. L'animateur d'Ex Machina, qui peaufine présentement *De retour sur terre*, le solo qu'il donnera au Trident en mars, a exercé sur quatre continents et a fréquenté le solo et la fresque collective, l'humble théâtre d'objets et le multimédia. Il a mis en scène le grand répertoire théâtral (Shakespeare, Brecht, Dürrenmatt et autres Rojas) comme le théâtre pour jeunes publics, l'opéra (Bartok, Schönberg, Nyman et Gounod) et la fête rock (pour la tournée *Secret World*, de Peter Gabriel) dans des enceintes de tout gabarit, de l'intime café-théâtre au stade de 20 000 places. Parallèlement, il a servi et sert encore au cinéma. Sa feuille de route appelait ces quelques questions sur l'état de la représenta-

tion et son avenir que nous lui soumettions le 3 janvier au matin, à la Caserne Dalhousie :

**On a dit que le XX<sup>e</sup> siècle a été celui de la mise en scène. Quel pouvoir lui entrevois-tu au XXI<sup>e</sup> siècle ?**

« Elle va garder un impact très fort (...) Je pense que l'idée de l'écriture théâtrale a beaucoup évolué depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ; elle n'est plus réservée aux seuls littéraires, elle appartient aussi aux metteurs en scène, comme elle a appartenu aux scénographes dans les années 50-60 et aux acteurs dans les années 80, et même aux chorégraphes. Je pense que tout va continuer à évoluer et que les auteurs dramatiques vont prendre d'autres directions. (...) Les auteurs dramatiques sont désavantagés par le phénomène de la globalisation. L'écriture ne peut plus être que locale, provinciale et nationale, elle s'adresse à un auditoire international, donc il doit y avoir réécriture. C'est un problème, mais une grande chose aussi. Ça oblige les auteurs dramatiques à trouver des formes qui résistent aux intempéries de la traduction. (...) Le spectateur a changé aussi, il a plus d'outils pour aller au théâtre, le film et la télé lui ont donné une éducation dramatique très grande. (...) Il a une grande

facilité à transiter d'une culture à l'autre. (...) De là à dire qu'on va vers un méta-langage de la scène qui abolira toute barrière de langues... je ne sais pas. »

**On assiste à une grande « débauche » spectaculaire au cinéma et à la télé. Le théâtre doit-il s'inquiéter de cette tendance ?**

« Je n'ai pas de crainte là-dessus. Moi le premier, plus jeune, j'aimais ce cinéma américain qui mesure son efficacité par les effets. En même temps, j'avais le sentiment qu'il fallait se méfier, que ça allait contre la poésie... Mais non, c'est juste une autre forme. Ce sera peut-être autre chose dans 10 ou 20 ans. Je n'ai pas de crainte, ce n'est pas nouveau comme phénomène. On m'a offert le coffret Kubrick à Noël et j'ai revu pour la première fois en plusieurs années 2001, *Odyssée de l'espace*. C'est du grand spectacle, mais c'est anticinématographique : certaines scènes sont trop longues pour leur propos, il y a complaisance dans les effets, mais au moins ce film offre-t-il un point de vue différent. »

**Mais le théâtre ne risque-t-il pas d'y perdre de son identité ?**

« Oui, s'il refuse d'évoluer. Il doit inviter en son giron d'autres formes. Le théâtre, c'est l'art collecteur, le réceptacle de toutes les influences artistiques ; c'est en empruntant qu'il se libérera de sa propre forme. Certains disent que les gens iraient plus au théâtre s'il n'y avait pas la télé... Je pense que c'est sans fondement, le théâtre a son propre rituel. »

**Le divertissement ou le secours au public face à la « crise du sens » ? Que doit choisir le théâtre ?**

« Il est obligé de concilier les deux. Le théâtre, ce n'est que ça. Un mauvais spectacle, c'est un spectacle qui favorise un de ces éléments au détriment de l'autre. Brecht l'a dit dans son *Petit Organon*, le théâtre, c'est avant tout un divertissement. Même quand

Voir LEPAGE en D 2 ►



## LEPAGE

«Le dépaysement est extrêmement nécessaire au théâtre»

Suite de la D 1

le texte est difficile, la forme doit être divertissante. Prenez *Maitres anciens*, de Bernhard. C'est un texte ardu, mais Denis Marleau a su en communiquer le sens et en faire un spectacle très divertissant.»

Après Stanislavski, Artaud, Brecht, Grotowski, ou encore les Cycles Repère, y a-t-il de la place pour de nouvelles théories du jeu et de la création ?

« Il faut voir comment la société évolue. Au temps de la monarchie, la relation entre les artisans du théâtre épousait ce modèle. Même chose sous la dictature. La relation entre le patron et les employés a changé. Pour ma part, je n'aime pas que les acteurs me demandent d'être leur dictateur. Je pense que le théâtre va attendre de plus en plus de l'acteur qu'il approfondisse sa recherche, qu'il soit plus complet comme artiste. Prenez Pol Pelletier. Elle arrive à de grands résultats avec une approche fondée sur l'énergie et le mysticisme qui fait appel à des perceptions très subtiles du jeu. Mais pour en arriver là, elle a assimilé les influences de Stanislavski et de Freud, qui eux ont fait beaucoup avancer la psychologie dans l'art. Son jeu repose sur une conception profonde de l'humain. (...) Il faut rester ouvert. Peut-être un jour nos connaissances sur l'ADN déboucheront-elles sur une théorie particulière du jeu ! (...) Toute découverte sur le jeu est l'écho de ce dont l'humanité a besoin à ce moment-là. »

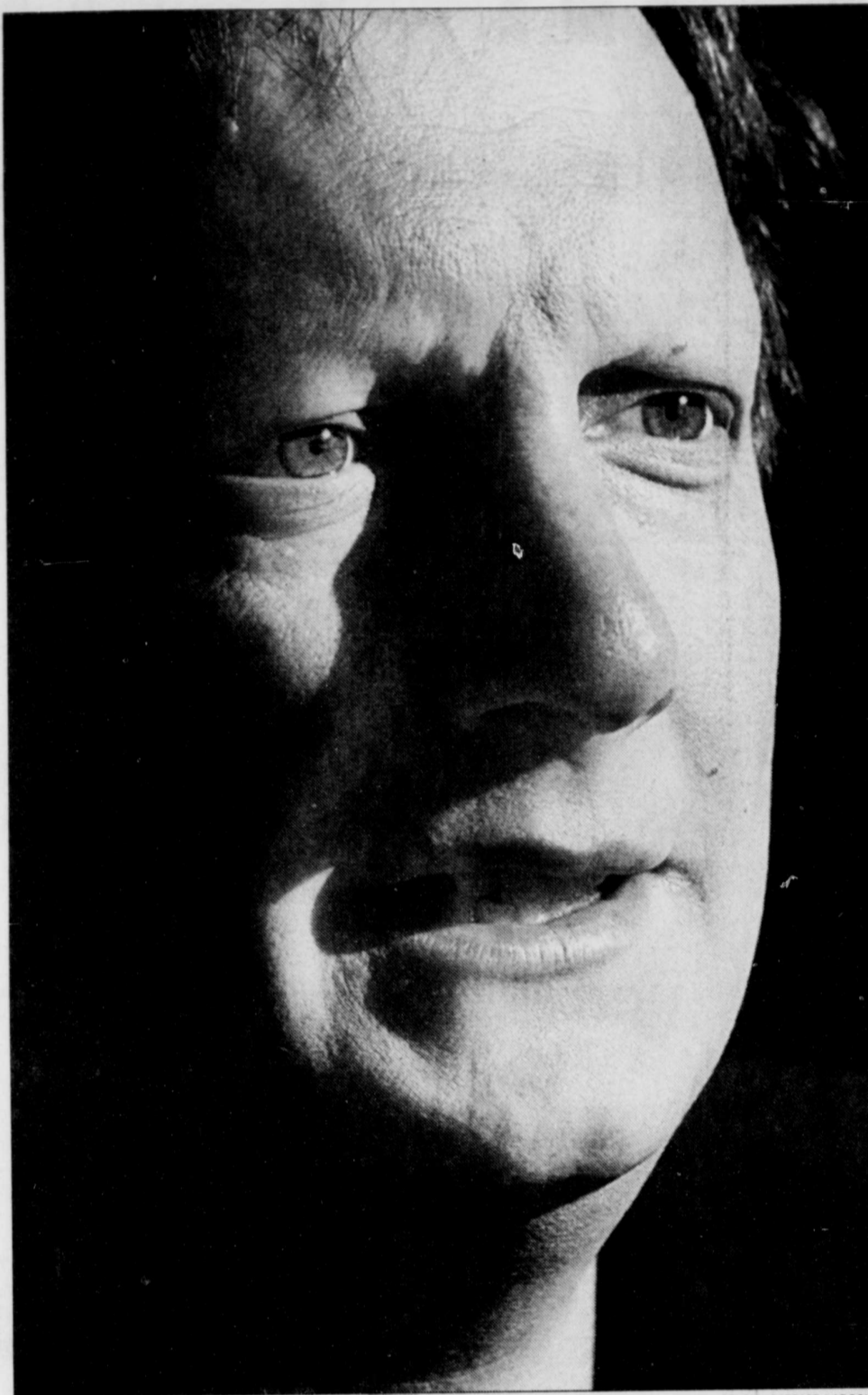
Les nouvelles technologies vont-elles libérer ou brider l'acteur ?

« Les technologies ne sont jamais un problème pour l'acteur, le problème, c'est ce que l'acteur en fait. (...) Le feu, c'est de la technologie... Le théâtre, c'est du feu et de la noirceur. Avec les feux de la rampe, on crée des ombres. Le projet, c'est d'entretenir le feu sur scène. La technologie n'est pas là pour refroidir l'artiste, mais pour lui ouvrir de nouvelles possibilités.

« L'intérêt de la technologie, c'est que ça permet ou empêche une forme d'art de se méfier. La frontière entre le spectacle vivant et l'art en conserve (film, vidéo) est de plus en plus étroite. La télé s'en va vers une théatralité, vers un sens du direct que la technologie est amenée à transformer en poésie. (...) Le chemin entre l'émetteur et le destinataire d'un message ne cesse de raccourcir. En même temps, la technologie isole le théâtre, l'oblige à aller à sa rencontre. Dans 10 ou 15 ans, une sortie au théâtre sera un acte beaucoup plus dépayasant qu'aujourd'hui, et je crois que le dépaysement est extrêmement nécessaire au théâtre. »

Mais la représentation théâtrale n'est-elle pas trop connotée par la tradition et la culture pour être changée de façon significative ?

« Le théâtre est très dénaturé. Normalement, pour faire un spectacle intime, tu devrais monter ta pièce dans une petite salle, pas dans une grande. Mais les conditions sont telles que tu te retrouves souvent à essayer de communiquer quelque chose d'intime dans un grand espace. (...) Tu fais un *hit* avec un *show* intime et tu pars faire la tournée des arénas ! À l'inverse, on demande à des acteurs de jouer dans des petites salles des choses aussi amples que *Lear* ou *Faust*, on exige de l'acteur qu'il soit plus grand que nature. Le théâtre est rarement dans ses souliers au Québec. Au Dramaten, en Suède, il y a une salle de 2000, une de 100, une de 14



Robert Lepage sera de « De retour sur terre » en mars au Trident.

places, et une autre, très haute, qui admet aussi bien 30 que 200 personnes. Les pièces qu'on y joue sont dans leurs bottines, elles ont de la justesse. S'il y a une direction que le théâtre doit prendre, c'est celle-là ; il doit s'assurer de l'adéquation entre le propos d'un spectacle et son lieu de représentation.

« Ex Machina est aussi confrontée à ce problème. On tourne depuis longtemps dans les festivals et on vend tous nos billets, si bien que les salles qu'on nous offre sont de plus en plus grandes et seynt de moins en moins à nos spectacles. À un moment donné, on a dû imposer une limite pour *La Géométrie des miracles*. »

Les attentes du public ont-elles changé depuis que tu fais du théâtre ?

« Ça ne change pas, le besoin de représentation des gens est resté le même, mais le théâtre n'offre pas toujours un bon divertissement. À mon sens, il doit se redéfinir, retrouver ce côté ludique qu'il a un peu perdu. Ce n'est pas pour rien qu'en anglais, on dit *a play* pour le mot pièce et qu'on appelle les acteurs des *players*. Le théâtre doit être aussi divertissant que le sport. On parle d'ailleurs de *performance* en anglais. Tou-

jours en théâtre, il faut inviter le ludisme. Même en tragédie grecque. Le spectateur veut jouer. »

Le théâtre correspond-il encore à ce que tu cherches ?

« Je travaille à un nouveau spectacle, *De retour sur terre*, qui sera présenté au Trident (29-02 au 25-03). J'avoue que les deux premières semaines d'exploration, je me suis demandé si le théâtre est encore l'outil pour dire ce que j'ai à dire... Mais ça va beaucoup mieux. Ce n'est pas un hasard si j'ai fait du cinéma en chemin. Quelle serait l'utilité de faire l'un et l'autre s'ils ne devaient se rencontrer ? Ils se rencontrent dans. Je pense que je ne serais plus capable de faire du théâtre comme on en a fait jusqu'ici. J'utilise la vidéo parce que ça me permet d'être cinématographique tout en disant des choses théâtrales. Mon écriture, c'est du théâtre plus du cinéma, de la performance cinématographique avec la théatralité en plus.

« Pour *Les Aiguilles et l'opium*, au Palais Montcalm, je ne pouvais être intime sans magnifier les choses, et comment, sinon par le recours au gros plan ? Montrer un gros

plan d'une main ou d'une seringue, c'était une façon de rapprocher le spectacle du spectateur. Même chose à Octave-Crémazie pour *De retour sur terre*. Ce spectacle, c'est moi et ma petite réalité. Je suis seul sur scène, je n'ai pas le choix d'amplifier les choses. »

Vers quelle idée de la représentation convergent tes intuitions les plus ténaces ?

« Je pense que les gens veulent être témoins de transcendance. Ils ont besoin de voir de la transformation chez les personnages, sinon il n'y a pas de théâtre. (...) Dans les beaux textes, on se retrouve devant l'être transformé. (...) Le contenu est important, l'endroit où l'histoire t'est racontée aussi. Fin XVIII-début XIX, le cadre de la scène était vertical. Ça venait des conceptions religieuses de l'époque qui mettaient l'homme tiraillé entre Dieu et les démons, tiré par le haut et par le bas. Le rôle de l'acteur consistait à transformer, souvent par la force, du mal en bien ou du bien en mal. Au XX, le cadre est devenu plus horizontal, en partie du fait que des théâtres se sont installés dans d'anciens cinémas. Le « balayage » est devenu horizontal parce que chez Sartre, Brecht et cie, comme chez Wenders au cinéma, l'homme est en conflit avec son voisin. Le cadre de scène a toujours correspondu au conflit intérieur de l'homme, à son tiraillement. Quel sens prend-il aujourd'hui comme le radiotélescope Hubble nous fait entrevoir les confins de notre galaxie ?... La forme du théâtre va inévitablement se plier à ce tiraillement. Je crois qu'on va vers un théâtre sphérique, celui de l'homme dans son positionnement dans l'univers. Il y aura des metteurs en scène pour sculpter ce cadre de scène-là. C'est pas vraiment nouveau. Le théâtre de Shakespeare s'appelait le Globe. Le théâtre était pour lui la métaphore de l'univers dont le centre était la scène. Quand Prospero dit (dans *La Tempête*) que ce bon vieux Globe va s'écrouler, Shakespeare ne pense pas tant au bâtiment qu'au cadre de la scène. »

Et la pression de la vie d'artiste...

« Ça m'affectait plus au début ; j'avais tendance à beaucoup écouter ce qu'on me disait. Je me suis pris un temps à ce jeu jusqu'à ce que je commence à faire un théâtre autre et là, à écouter mes propres intuitions... (...) L'approbation, c'est agréable, mais pas essentiel. À Stockholm, la critique a été partagée sur ma mise en scène de *La Célestine*, mais Bergman a applaudi... Quand Bergman aime, que c'est plein soir après soir et qu'on touche les gens, je ne pense pas qu'on puisse dire que c'est raté.

« Quant au manque de temps, je n'ai jamais invoqué ce prétexte pour m'excuser ; il faut que tu fasses avec le temps et les moyens qu'on te donne. Mais c'est vrai qu'on manque souvent de temps ici, d'où l'importance de s'inventer une méthode de travail appropriée. (...) L'ennui, avec une approche de la création comme la nôtre, c'est que les médias et le public en restent à l'impression de départ. *La Géométrie des miracles* a été éreintée à ses débuts, à Toronto et à Paris, et tout le monde l'a su. Par contre, lorsqu'elle nous a valu une critique dithyrambique du New York Times, un an plus tard, personne n'en a fait état. »

AUTRE TEXTE

La petite rentrée théâtrale Page D 8

Ninon Vallin  
Evgeni Kissin  
Bryn Terfel Glenn Gould Enryk Szeryng  
Marian Anderson Francis Poulenc  
Nathan Milstein Ezio Pinza  
Arthur Rubinstein Jessye Norman  
Cecilia Bartoli

Si vous avez manqué...



...ne ratez plus cette chance.

Dmitri Hvorostovsky  
Arcadi Volodos  
Maxim Vengerov  
Grigory Sokolov

CLUB  
MUSICAL  
DE QUÉBEC

Les plus grands musiciens  
de ce monde ont répondu à l'invitation  
du Club musical de Québec  
et ce, depuis 109 ans.  
Nous les invitons pour vous.

Profitez de ce privilège.  
643-8131

Depuis un siècle... cela s'entend!

# Tradition rock

Live inaugure la saison de spectacles du Colisée

**MICHEL BILODEAU**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Quinze ans après les débuts du groupe Live dans une petite ville de Pennsylvanie, Ed Kowalczyk est toujours animé par la même passion: celle de toucher les gens avec des chansons qu'il situe dans la tradition du rock. « Il n'y a rien de plus excitant que de sentir que l'on vient d'écrire la chanson presque parfaite. Car évidemment, elle ne le sera jamais à mes oreilles », glisse avec humour le chanteur, qui se produira avec ses complices le 30 janvier au Colisée.

**M**algré les millions de disques vendus (plus de sept millions seulement pour *Throwing Copper*) depuis le début de leur aventure, les membres de Live n'ont pas changé, explique le chanteur avec conviction.

Rock star, très peu pour Live. Ce n'est pas que les musiciens renient le rock, bien au contraire, mais ils refusent de se laisser piéger par les illusions de la célébrité. Pour eux, la musique c'est bien autre chose que de « l'entertainment ».

## UNE TORNADE

Difficile de ne pas croire Ed Kowalczyk lorsqu'il relate en toute simplicité la magie des premières répétitions, la surprise et la fascination des premiers spectacles, la réaction du public, et la signature du premier contrat suivie d'un succès inattendu. Aventure non planifiée, la tornade a vite emporté ces quatre amis.

« Nous nous retrouvions dans un petit garage et on avait seulement le goût de nous exprimer. C'était excitant pour nous de voir que l'on pouvait

**« Écrire est un long processus pour moi, mais c'est toujours un grand moment lorsque je sens que j'ai atteint l'essentiel, que j'ai frôlé la perfection »**

créer. Lorsque nous avons formé le groupe, nous rêvions de rejoindre le plus de gens possible, mais pas nécessairement d'être des vedettes. Nous préférons nous tenir loin de tout le côté superficiel du star-system. C'est souvent ce qui éloigne les musiciens de l'essentiel: la musique et la communication. C'était ce qui nous motivait à nos débuts et c'est toujours ce qui nous motive. N'est-ce pas l'essentiel pour un groupe de rock 'n' roll? »

Le chanteur tient d'ailleurs énormément à cette étiquette. Il considère qu'en ce tournant de siècle, il faut poursuivre la tradition, porter le flambeau. « Plusieurs groupes ne veulent pas être catégorisés rock. Ce n'est pas un mot à la mode, j'ai l'impression. J'emploie le mot rock dans le sens de la tradition rock, une musique qui est née dans les années 50 et qui s'est épanouie dans les années 60 pour devenir une forme d'art qui a rejoint des millions de personnes. Que l'on pense aux Beatles, à John Lennon, à Bob Dylan ou à Van Morrison, ils ont écrit des chansons qui ont ajouté une dimension de spiritualité au rock. Pas seulement du bonbon pour les oreilles. Ils ont donné au rock ses lettres de noblesse, en quelque sorte. C'est une forme unique d'expression. Nous nous inscrivons définitivement dans cette démarche », s'enthousiasme Ed Kowalczyk.

## LA CHANSON PARFAITE

Voilà pourquoi le chanteur est toujours aussi fasciné par l'écriture. Le secret de cette flamme? Il avoue que, même 15 ans après ses débuts, il est toujours à la recherche de la chanson parfaite, de cette gemme enfouie au plus profond de son inconscient. « J'ai l'impression que je ne serai jamais blasé parce que malgré toutes ces années, je suis toujours insatisfait. Tout le temps, je suis à la recherche du mot qui va le mieux traduire mes émotions, les communiquer et rejoindre les gens.



Le chanteur et compositeur de Live, Ed Kowalczyk, entouré du bassiste Patrick Dahlheimer, du batteur Chad Gracey et du guitariste Chad Taylor. « Lorsque nous avons formé le groupe, nous rêvions de rejoindre le plus de gens possible, mais pas nécessairement d'être des vedettes. Nous préférons nous tenir loin de tout le côté superficiel du star-system. C'est souvent ce qui éloigne les musiciens de l'essentiel: la musique et la communication. C'était ce qui nous motivait à nos débuts et c'est toujours ce qui nous motive. N'est-ce pas l'essentiel pour un groupe de rock? »

Écrire est un long processus pour moi, mais c'est toujours un grand moment lorsque je sens que j'ai atteint l'essentiel, que j'ai frôlé la perfection. »

Le processus même de l'écriture conserve toujours un petit côté mystérieux, avoue Ed Kowalczyk. Il raconte pouvoir écrire tout aussi bien en tournée, alors que le rythme de vie est assez trépidant, que bien tranquille à la maison.

Live expérimente ces temps-ci de nouvelles chansons sur la route lors des tests de son. Ces pièces seront mises en boîte dès que le groupe mettra un terme à la présente tournée. « Il est trop tôt pour dire si Jerry Harrison sera toujours derrière la console. Il a toujours su tirer le meilleur de nous-mêmes et c'est un grand ami. Mais ce qui est certain, c'est qu'on ne veut pas attendre trop longtemps pour enregistrer le successeur de *The Distance to Here*. »

Amoureux des mots, Ed Kowalczyk songera-t-il un jour à la publication d'un livre, comme l'ont déjà fait Lennon ou Morrison? « Je pense que non. J'adore écrire, mais pour moi, les mots n'ont pas la même force, le même impact s'ils ne sont pas accompagnés par la musique. D'ailleurs, j'écris toujours une guitare à la main. Pour moi, la combinaison d'une mélodie et de mots demeure toujours l'ultime véhicule des émotions. Dans mon cœur, il n'y a rien qui est parvenu à surpasser cette forme d'expression. »

## Un hiver aux shows

**P**as moins de trois concerts, ceux de Live, Def Leppard et Our Lady Peace, seront présentés au Colisée de Québec dans les semaines à venir.

Outre Live, qui ouvrira le bal le 30 janvier, pour sa toute première visite en nos murs, la formation canadienne Our Lady Peace s'installera au Colisée le 3 février. C'est le trio britannique Stereophonics, qui en sera lui aussi à sa première visite chez nous, qui chauffera la salle pour la troupe de Raine Maida.

Le 8 février, place à Def Leppard. Les musiciens britanniques sont pour ainsi dire des habitués du Colisée puisqu'ils en seront à leur cinquième passage à Québec. Invitée spéciale: Joan Jett and the Blackhearts. Les amateurs de hip-hop auront l'occasion, le 29 janvier au Kashmir, de voir à l'œuvre Muzion, une des meilleures formations québécoises. Toujours au Kashmir, le 5 février, ce sera le retour du groupe montréalais Voivod.

Parmi les autres artistes susceptibles de nous rendre visite, le promoteur Michel Brazeau cite Elton John et Chris De Burgh. Il précise que, dans un cas comme dans l'autre, ce ne sont que des hypothèses de travail. « De-

puis un an, l'éventuelle date de venue d'Elton John à Québec a été changée à cinq reprises. Vous comprendrez que c'est difficile pour moi de m'avancer », explique-t-il.

La venue de Chris De Burgh sera fort probablement plus facile à concrétiser puisque le chanteur s'apprête à lancer son nouveau CD, *Quiet Revolution* (le 15 février pour être plus précis), et qu'une version française de la pièce *A Woman's Heart* figurera sur la version canadienne. Un indice des intentions du chanteur. Michel Brazeau précise qu'il a aussi fait une offre pour la venue au printemps de Roger Waters mais ne serait pas prêt à gager sur ses chances de réussite car l'ex-musicien de Pink Floyd ne veut visiter que des villes où il ne s'est pas produit l'été dernier. Qui ne risque rien n'a rien.

Quant à la rumeur concernant la venue de Dream Theater à Québec, les fans peuvent définitivement en faire leur deuil, le cachet exigé par le groupe étant beaucoup trop élevé. Domage, car ces virtuoses du heavy prog vont être accompagnés sur la route par Dixie Dregs (avec le guitariste Steve Morse qui évolue aussi au sein de Deep Purple). M.B.

## L'agenda spectacles

### JANVIER

21 au 23	Sylvain Lelièvre	OP (r)
26	Michel Léveillé	OP
27	Éric Doyon	MC
28-29	François Léveillé	ANG (r)
28-29	Les débuts du rock 'n' roll	MC
28-29	Hommage à C. Parker avec Daniel Marcoux	CS
28 au 30	Sylvain Lelièvre	OP (r)
29	Muzion	Kashmir
30	Live	Colisée

### FÉVRIER

3	Harold	CS
3	Our Lady Peace	Colisée
4-5	Chasse-Galerie	MC (r)
4-5	Claude Blanchard	CAP (r)
4-5	La vraie soirée du bon vieux temps	CAB
5	Claude Gauthier	ANG (r)
5	Voivod	Kashmir
8	Def Leppard	Colisée
9 au 12	Francis Cabrel	GT
9 au 12	Mario-Jean	SAR (r)
10	Andy Stochansky	GT
10 au 12	Showtime	CAB
11	Claude Pélouquin	GT
11	André Fafard	OP
11-12	Lévesque & Turcotte	CAP (r)
12 au 14	Philippe Noireaut	OP
14	Suroit	CAB
15 au 19	Martin Petit	CAB (r)
16	Les Fabuleux Elegants	SAR (r)
16	Arno	PM
17	René d'Antoine	OP
18-19	Baafila	CS
18-19	Denis Alber	OP
18 au 20	Stéphane Rousseau	CAP (r)
23 au 25	Florian chante Félix	CS
24 au 26	Serge Lama	SAR
24 au 26	Bigras / Jalbert	CAB (r)
24 au 26	Marc Dupré	CAP (r)
25-26	Eva	OP (r)
26	Daniel Boucher	ANG
27	Jean-Pierre Ferland	SAR (r)



Bruno Pelletier

### MARS

3	Penny Lang	CS
3	Réal Bocage	ANG
4	Hommage à Count Basie	MC
4	Quatuor Claudel	ANG
7 au 11	Maxim Martin	CAB (r)
8-9	Jean-Michel Anctil	SAR (r)
9	Les Authentiques	MC
9	Steve Normandin	CS
10-11	Caravana Flamenca	CS
11	Marie-Claire Séguin	ANG (r)
15	Éric Lapointe	CAP (r)
15 au 17	Michel Barrette	SAR
16 au 18	Jean-Pierre Ferland	CAP (r)
21 et 23	La Baronne	OP
22 au 25	Bruno Pelletier	CAP
23-24	Jean Rabouin	MC
24	Chloé Sainte-Marie	ANG
24-25	Julie Racine (Dançando na Bossa)	CS (r)
26	Richard Abel	CAP
29	Michel Louvain	GT
31	Roch Voisine	SAR (r)
31	Éric Maheu	CS

### AVRIL

1 <sup>er</sup>	Éric Maheu	CS
1 <sup>er</sup>	Catherine Lambert	ANG
1 <sup>er</sup>	Dominic et Martin	SAR (r)
7	Jean-Pierre Zanella	ANG
14-15	Bernard Cimon	CS
15	Marie-Jo Thério	ANG
20 au 22	Sol	SAR
28	Les Batisses	ANG
28-29	Skalène	CS

### MAI

3-5-6	Daniel Lemire	GT
5	Carole Légaré et Sylvain Doyon	ANG
5-6	Claude Pélouquin	CS
6	Duo Alba	ANG
16	Crescendo	CAP
19-20	Gilles Vigneault	MC
19-20	Luce Dufault	ANG (r)
24 au 27	Pierre Légaré	GT (r)
26	São	ANG (r)

ANG: Angliteane  
CAB: Cabaret du Capitole  
CAP: Capitole  
CS: Café-spectacles du Palais Montcalm  
GT: Grand Théâtre  
MC: Maison de la Chanson  
OP: Aux Oiseaux de passage  
PM: Palais Montcalm  
SAR: Salle Albert-Rousseau  
(r): spectacle en reprise

en dedans  
Une chorégraphie de GINETTE LAURIN

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

SAISON DE DANSE  
**O Vertigo**

8 mars  
2000, 20h

« En dedans est un spectacle impeccable et d'une délicate beauté »  
Deidre Kelly, The Globe and Mail (Toronto)

« Rien d'étonnant que le public ait bondi à la fin du spectacle: rarement voit-on une œuvre aussi admirablement réalisée et un langage chorégraphique aussi unique »  
Shannon Rupp, Ottawa Citizen

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL



Daran: un quatrième CD en février.

DISQUES FRANCOPHONES

# Rumeurs et chuchotements

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

En janvier, notre petit doigt nous raconte plein de trucs, que notre oreille confirmera (ou contredira) au fil des mois jusqu'à décembre. Le bavard croit que certains albums se démarqueront cette année. Voici le fruit de ses intuitions.

que GSI offrira dans un tirage illimité. En outre, l'album **Le 8-08-88 à 8 h 08**, qui devait sortir cet automne, sera finalement lancé en mars.

**MARIE-MICHÈLE DESROSIERS**  
Fin février, Marie-Michèle Desrosiers lèvera le voile sur l'album qu'elle peaufine depuis des années. Il recèle des chansons qui l'ont touchée, telles que *Le Labrador* de Claude Dubois ou *I've Had Enough* des sœurs McGarrigle. S'il est la moitié moins bon que son album de Noël, il sera sensationnel.

**Douce France**

**DEUX MONSTRES SACRÉS**  
Plusieurs Européens viendront chez nous (à Montréal en tous cas) pour présenter leurs albums. **Gilbert Bécaud** proposera les nouvelles chansons de *Faut faire avec* dès mercredi, à l'instar des **Innocents** qui en seront à leur quatrième opus. Depuis mardi, **Laruso** offre *Simplement*, son premier album. **Eddy Mitchell** fera-t-il le détour par le Québec avec *Les nouvelles aventures d'Eddy Mitchell*, qui paraîtra mardi? Pas sûr, vu sa petite notoriété ici...

**D'OBISPO À DARAN**

En février, **Pascal Obispo** lancera son deuxième CD, *Soledad*, tandis que **M** dévoilera son *Je dis aime*, et **Les Négresses Vertes**, leur *Trabendo*. Début mars, nous ferons connaissance avec *Augustin et Anita*, le quatrième album de **Daran**. **Emma Shaplin**, **Hélène Ségara** et **Jane Fostin** se feront compétition sur les présentoirs avec chacune un second disque.

**Compilations**

**FERLAND**  
Quarante ans de vie artistique, ça vaut bien une compilation! **Jean-Pierre Ferland** nous arrivera, en février, avec son *Troisième coffret*, réunissant 28 chansons enregistrées entre 1962 et 1993 (*Sing sing*, *Le petit roi*, *Simone*, *La vie est longue*). GSI prépare également une compilation des meilleures de **Robert Charlebois**.

**DANY BRILLANT**

Le crooner français **Dany Brillant** n'a pas le statut de star ici, loin s'en faut. Mais il a connu deux heures de gloire au Festival d'été, en 1997. Et en France, il est un « gros, gros vendeur », selon **Luc Laroche**, de Warner. Toujours est-il qu'il nous propose un *best of* qui sera disponible le 22 février.

**ISABELLE BOULAY**

**Isabelle Boulay** a opté, elle, pour un album *live*, *Scènes d'amour*, qui contient 11 duos et cinq pièces solo, majoritairement tirés de sa Carte blanche des dernières FrancoFolies de Montréal. Elle avait alors partagé sa scène avec **Daniel Seff**, **Dan Bigras**, **Éric Lapointe**, **Laurence Jalbert**, **France D'Amour**, **Claude Léveillé**, **Serge Lama**, **Jim Corcoran** et **Michel Rivard**. Sa sortie est prévue pour le mois de février, comme celle de l'album *live* de **Zazie**, *Made in Live*, tiré de sa tournée *Made in Love*.

**En vrac**

**Mario Peluso**, **Sylvie Paquette**, **Pierre Bénard** (le *Phœbus* de **NDP**), **Projet Orange** (gagnant de l'Empire des futures stars en 1998), **Coléoptère** (trip-hop), **Jodie Resther** (R & B anglophone), **10 ZEN** (trip hop francophone) et les **Soul Attorneys** (2<sup>e</sup> CD en anglais, *Another Day*) lanceront leur disque avant la belle saison. Et on ne vous parle pas de la compilation d'**Alain Morisod**, *Le Bel Âge*, ni de l'*Hommage à mes amis* de **Bobby Hachey**, qu'**Hervé Gaillard**, de PGC, sera bien étonné de voir mentionnés ici.

24 ET 25 FÉVRIER  
à 20 h  
SALLE  
ALBERT-ROUSSEAU

SUPPLÉMENTAIRE  
SAMEDI 26 FÉVRIER  
EN VENTE MAINTENANT  
tél. : 659-6710

SERGE  
**LAMA**

avanti PRODUCTIONS D'ALBERT SODEC CITE pour détente 107.4 FM Télé-Québec LE SOLEIL

Les Productions Phaneuf Présente

**Luciano Pelletier**  
EN S P E C T A C L E

La Tournée D'Autres Rives

EN VENTE MAINTENANT  
694-4444

du 22 au  
25 mars 20 h 30

Le Capitole de Québec

CITE pour détente 107.4 FM Phaneuf AR SODEC Billetech

Comm. tél.: 694-4444 ou 1 800 261-9903



Marie-Jo Thério



Gilbert Bécaud



Robert Charlebois



Natasha St-Pier



Jean-Pierre Ferland

**Février québécois**

**MARIE-JO THÉRIO**

En 1995, avec son premier album, *Comme de la musique*, **Marie-Jo Thério** fut comme un chaud rayon de soleil printanier. Le mois prochain, elle pourrait bien avoir sur nous le même effet qu'une surdose de vitamines au plus creux de l'hiver. Elle présentera en effet son deuxième album, qu'elle a enregistré chez elle, à Varennes, avec **Benoît Falaise** à la guitare et **Éric Wesmilet** à la contrebasse. Elle, après avoir bûché sur ses textes, s'est assise au piano. Marie-Jo Thério a pris tout son temps, au risque de se faire oublier. Elle s'est plutôt fait beaucoup attendre.

**BORI**

Bien avant *L'énigmatique M. Ripley*, il y eut l'*énigmatique Bori*, qui n'a jamais rien perdu de ses mystères en quelque cinq ans d'existence. En mars, toujours invisible mais fort causant, il se pointera avec son troisième album, intitulé *Bori*, bâti par une équipe du tonnerre. **Michel Rivard** a signé la réalisation et graté des guitares, tandis que **Mario Légaré**, **Alain Lamontagne**, **Pierre Flynn** et **Francis Covan** ont uni leurs talents à ceux de **Louis Gagné**, **Pierre Potvin**, **Stéphan Côté** et **Bori** lui-même.

**LES BATINSES**

**Les Batinsés** n'avaient pas encore coupé le cordon avec *Charivari* qu'ils annonçaient pour le printemps la sortie de leur second album. Il sera truffé de swing, de punk, de salsa et de rythmes d'Europe de l'Est. Il racontera des crimes passionnels, des histoires de couples et des mariages qui finissent mal. Les musiciens de Québec sont encore en studio, si bien qu'ils n'ont pas encore fixé le mois de cette sortie très attendue ici.

**NATASHA ST-PIER**

Dans les bureaux des Productions **Guy Cloutier**, il a dû se pousser bien des soupirs de soulagement quand **Céline Dion** a finalement tiré sa révérence. C'est que le papa de **Véro** a pris en main les destinées de **Natasha St-Pier**, une recrue qu'il destine à d'aussi brillants sommets que la mariée de Vegas. L'artiste de 18 ans à peine est en train de se faire une sacrée réputation avec son rôle de **Fleur-de-Lys**, dans *Notre-Dame de Paris*. Comme bien de ses collègues, elle profitera de cet élan, en avril, pour lancer son second album, mis en musique et réalisé par **Piero Cassano**. Il contiendra au moins un texte de **Luc Plamondon**. Surveillez le premier extrait. *À chacun son histoire*, écrit par **Stéphane Marchand**, dont les radios devraient nous inonder ces jours-ci.

**HOMMAGES À FÉLIX**

**GSI** et son directeur général **Martin Leclerc** ont l'habitude de se lancer dans des projets pas comme les autres. Au printemps, la maison de disques mettra en marché un coffret de 10 albums, tirés des émissions de radio que **Monique Giroux** avait animées, en 1998, pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la mort de **Félix**. Trois mille de ces coffrets contenant témoignages et chansons seront vendus (environ 150\$) au Québec, et 2000 en France. Les meilleurs moments seront aussi regroupés dans des coffrets doubles

# La vie après la mort

MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

Si l'automne a été particulièrement fertile en nouveautés disques, la nouvelle année, elle, démarre lentement. Depuis le début du mois, les parutions sont plutôt rares et les artistes ne semblent pas particulièrement pressés de se manifester. Il y en a bien quelques-uns qui ont brisé la glace, tels que Blue Rodeo avec *The Days In Between*, mais c'est en février que les choses se mettent à bouger plus sérieusement.

## Les Dead toujours vivants

Tout de même, pour la fin du mois, on annonce la parution de *So Many Roads*, un coffret de cinq disques consacré à *The Grateful Dead* (le 25), et celle d'un nouveau *Morphine*, *The Night*, réalisé peu avant la mort de Mark Sandman.

## Les grands retours

Le 1<sup>er</sup> février marquera le retour sur disque de Tina Turner avec *Twenty Four-Seven*. La chanteuse entreprendra aussi une tournée en mars, fort probablement sa dernière. Parlant de retour, février marquera aussi celui de *The The* avec *Nakedself*. Il y avait belle lurette que Matt Johnson n'avait pas donné signe de vie. Ce disque a été réalisé pour le compte de Nothing Records, la maison de disques de Trent Reznor. Il semble que Johnson et Reznor s'entendent comme larrons en foire!

## «The Beach», un film à entendre

Toujours en début de février, le bluesman Coco Montoya, le protégé du défunt Albert et de John Mayall, livrera son quatrième essai, *Suspicion*. On annonce la trame sonore du film *The Beach*, réalisé par Danny Boyle (*Trainspotting*) et mettant en vedette Leonardo DiCaprio. Plusieurs artistes ont contribué à la trame, dont New Order (un premier enregistrement depuis 1993), All Saints (un avant-goût d'un disque qui sera lancé en mai), Blur et Sugar Ray (une nouveauté réalisée par Brian Eno).

## Crowded House inédit

Le 8 février, EMI proposera *After Glow* de la défunte formation *Crowded House*. Il s'agit d'une collection d'inédits ou de pièces seulement disponibles en CD simple. Le même jour, on trouvera en magasin le nouveau Robert Palmer qui aura pour titre *Rhythm & Blues 8* (premier extrait: *True Love*) et le nouveau Dave Matthews Band, *Listener Supported*.

## The Cure

Le 15 février, le chanteur Henry Rollins effectuera lui aussi un retour avec *Get Some Go Again*. Un disque pour lequel il a monté un tout nouveau groupe. Toujours le 15, le guitariste torontois Jeff Healey présentera son nouvel essai *Get Me Some*, tandis que *The Cure* reviendra à la charge avec *Bloodflowers* et Tracy Chapman lancera *Telling Stories*.

## Nouvelles eaux

Le 22, les zigotos de *Bloodhound Gang* frapperont avec *Hooray For Boobies* et la semaine suivante, ce sera au tour d'*Aqua* (rappelez-vous *Barbie Girl*), avec *Aquarius*.

## Smashing Pumpkins

La maison BMG, elle, présentera le disque posthume du chanteur Michael Hutchence, d'*INXS*. Fin février, les *Smashing Pumpkins* reviendront à la charge avec *MACHINA*. Après la réception plutôt tiède réservée à *Adore*, on parle d'un retour à un son plus rock. La bassiste Melissa Auf Der Maur (ex-Hole) fera ses débuts avec le groupe.

## Limp Bizkit

Toujours en février, quelques mois après le lancement du double CD en concert de Guns'n'Roses, *Slash*, l'ex-guitariste du groupe, lancera *Ain't Life Grand?*, alors que Primus, Limp Bizkit, Filter et quelques autres se retrouveront sur le *Family Values Tour 99*. Côté DVD, la maison Warner mettra sur le marché *Funky Monks* de *Red Hot Chili Peppers*.

## Oasis, le quatrième

Fin février (le 29), *Oasis* reviendra avec son quatrième disque, *Standing on the Shoulder of Giants*. Le même jour, *Madonna* lancera un nouveau *single*. Il s'agit d'une version du classique d'*American Pie* de Don McLean. Une pièce qui fera partie de la trame sonore de *The Next Best Thing* qui mettra en vedette *Madonna*, *Rupert Everett* et *Benjamin Bratt*.

## «The Wall», édition limitée

Le 14 mars, les fans de *Pink Floyd* auront droit à une nouvelle édition limitée de *The Wall*, alors que le 21 ceux de *Pantera* pourront se procurer le nouveau brûlot (encore sans titre) de ces Texans. Mars nous amènera aussi de nouveaux AC/DC (*Stiff Upper Lip*), *Don Henley* (*Otherwise*) et *Joni Mitchell* (*Both Sides Now*).

## En vrac

Pour avril, les représentants de maisons de disques parlent d'un rythme plus soutenu sur le plan des parutions, mais ils ne sont pas en mesure d'avancer encore beaucoup de titres. Sont néanmoins annoncés: *Eve 6*, *Everlast*, *No Doubt*, *Elliott Smith*, *Metallica* (*S&M* en DVD). On espère aussi le nouveau *Peter Gabriel* (pour cette année!), ainsi que le nouveau *U2*...

Grateful Dead,  
Michael Hutchence,  
Morphine et  
Crowded House  
s'annoncent  
sur disque!



Michael Hutchence



Tracy Chapman



Oasis



Billy Corgan des  
Smashing  
Pumpkins: retour  
à un rock plus  
lourd avec  
«MACHINA».

Écoute demain

LE GRAND  
DÉCOMPTE  
énergie

LE SOLEIL

chik  
98.9  
énergie



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 23 JANVIER 2000

TOP 30  
ANGLAIS

avec Mike Gauthier  
et Anne-Marie Witenshaw  
DIMANCHE DE 9 h à 12 h

SD CS

1. [REDACTED]
2. TAKE A PICTURE FILTER
3. BEST OF ME BRYAN ADAMS
4. HANGIN' AROUND COUNTING CROWS
5. NEW YORK CITY BOY PET SHOP BOYS
6. LEARN TO FLY FOO FIGHTERS
7. UNDERGROUND MOIST
8. RIGHT NOW CHRIS GAINES (GARTH BROOKS)
9. WHEN THE HEARTACHE... TINA TURNER
10. TRICKY TRICKY LOU BEGA
11. THAT'S THE WAY IT IS CELINE DION
12. THE MESSENGER THE TEA PARTY
13. BRAND NEW DAY STING
14. I BELIEVE IN LOVE PAULA COLE
15. SHOW ME THE MEANING OF BEING LONELY BACKSTREET BOYS
16. FEELING ALRIGHT LEN
17. LOVE WINS EVERYTIME MCMASTER & JAMES
18. WHAT A GIRL WANTS CHRISTINA AGUILERA
19. IF YA GETTIN' DOWN FIVE
20. THE FINAL COUNTDOWN 99 EUROPE
21. MOVE YOUR BODY EIFFEL 65
22. ALL THE SMALL THINGS BLINK 182
23. IF YOU SLEEP TAL BACHMAN
24. FALLS APART SUGAR RAY
25. RUN TO THE WATER LIVE
26. FEELIN' SO GOOD JENNIFER LOPEZ
27. I KNEW I LOVED YOU SAVAGE GARDEN
28. NEVER LET YOU GO THIRD EYE BLIND
29. IT FEELS SO GOOD SONIQUE
30. IS ANYBODY HOME? OUR LADY PEACE

TOP 20  
FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt  
DIMANCHE  
DE 18 h à 19 h 30

SD CS

1. AMALGAME LES RESPECTABLES
2. JUSTE POUR VOIR LE MONDE LA CHICANE
3. DÉCOLLER SEE SPOT RUN
4. LA PLUIE JEAN LELOUP
5. J'ATTENDS FRANCE D'AMOUR
6. LE BON GARS ET LE SALAUD BRUNO PELLETIER
7. J'AI BESOIN SYLVAIN COSSETTE
8. TU ME FAIS LA LOI JODIE RESTHER
9. RACK À BÉCYK NOIR SILENCE
10. VIENS DANS MA CHAMBRE MARC DÉRY
11. COMME ROCH VOISINE
12. JUSTE TOI ET MOI INDOCHINE
13. J'EN VEUX ENCORE MARIO PELCHAT
14. A CHAQUE FOIS JACYNTHÉ
15. LES DOIGTS KEVIN PARENT
16. I MISS YOU SO JUDITH BÉARD
17. COULEUR CAFÉ KID FLÉO
18. DANS LE VENT DU CIEL SKY
19. IT WAS MAGIC ARIANNE
20. LA SQUADRA LMS

EN TOUT TEMPS  
ÉCOUTEZ-NOUS À

WWW.RADIOENERGIE.  
COM/DECOMPTE.HTM



Les artistes adorent venir à Québec, affirme la directrice artistique du Club musical, Louise Samson. «L'accueil est exceptionnel, tout comme le sont le piano, la salle, les techniciens, la bouffe et le public lui-même. Ils n'ont ça nulle part ailleurs.»

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

## Dans les ligues majeures

### L'agenda classique

#### Guillaume de Machaut à l'honneur

Quand le Français Guillaume de Machaut, considéré comme le plus important musicien de tout le XIV<sup>e</sup> siècle, écrivit sa *Messe de Notre-Dame*, celui-ci ne se doutait sûrement pas qu'il venait de créer une forme qui se perpétuerait pendant des siècles. Œuvre clé de l'histoire de la musique, *Notre-Dame* fut en effet la toute première messe complète écrite par un même compositeur. L'Ensemble Anonymus nous offre l'exceptionnelle occasion de l'entendre en direct. (Église Saint-Dominique de Québec, 9 mars)

#### «LA» Passion de Bach

La *Passion selon saint Matthieu* constitue certainement le point culminant de la série mise sur pied par Les Violons du Roy pour souligner le 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Bach. L'événement est d'autant plus significatif qu'il s'agit de la seule grande œuvre chorale du compositeur à laquelle l'orchestre de Québec ne s'était encore jamais mesuré. Parmi l'imposant effectif que son exécution requiert, on ne compte pas moins de six solistes. Le chef Bernard Labadie a retenu les services de la soprano Karina Gauvin, la mezzo Catherine Robbin, le ténor Alan Bennett, les barytons Stephen Powell et Stephen Varcoe, ainsi que, dans le rôle de l'Évangéliste, le ténor Scot Weir. Notons également la participation de deux ensembles vocaux, soit la Chapelle de Québec et les Elora Festival Singers. (Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, 11 avril)

#### Pâques à l'OSQ

Pour son Concert de Pâques, le chef Yoav Talmi a programmé le *Requiem* de Gabriel Fauré, le *Gloria* de Francis Poulenc et *La procession nocturne* d'Henri Rabaud, œuvres de circonstance qui rendent témoignage au génie musical français. Si le nom des deux premiers compositeurs nous est familier, celui du troisième est par contre assez peu sorti des frontières de la France. Rabaud, élève de Massenet, Prix de Rome 1894 et successeur de Fauré à la direction du Conservatoire de Paris, écrivit sa *Procession* en 1910. Poème symphonique inspiré du *Faust* de l'Allemand Nikolaus Lenau, il s'agit de l'une de ses rares œuvres à être restée au programme régulier des concerts. Présenté conjointement par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Québec. (Salle Louis-Frédéric, 18 avril)

#### Taillé sur mesure

Si l'on se fie aux échos du passage de la soprano Lyne Fortin à l'Opéra de Montréal dans *La Traviata* la saison dernière, le rôle de Violetta lui va comme un gant. L'Opéra de Québec donne bientôt à ses abonnés l'occasion de s'en rendre compte par eux-mêmes. Cette production de l'opéra de Verdi basé sur *La dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils s'appuie par ailleurs sur une distribution presque exclusivement québécoise. Outre Lyne Fortin, on y retrouve le baryton Gaétan Laperrière, la mezzo Michelle Sutton, le ténor Hugues Saint-Gelais, les barytons basse Marc Belleau et Gregory Atkinson et la basse Pierre-Marcel Beaulieu. En fait, seul le ténor mexicain Raoul Hernandez, qui tient le rôle d'Alfredo, n'a pas été formé au Québec. L'œuvre, à laquelle collabore l'Orchestre symphonique de Québec, sera dirigée par Bernard Labadie. (Salle Louis-Frédéric, 13, 16, 18 et 20 mai)

#### En vrac

À l'OSQ, la série Beethoven se poursuit avec, entre autres, les 1<sup>re</sup> et 5<sup>e</sup> symphonies, présentées au cours du même concert, le 1<sup>er</sup> février. La 9<sup>e</sup> sera exécutée à pas moins de trois reprises, soit les 29, 30 et 31 mai... **Toujours à l'OSQ, on présente le 8 février la «4<sup>e</sup> symphonie» de Mahler et le motet «Exultate, jubilate» de Mozart avec, en vedette, la soprano Monique Pagé...** Pour leur concert bénéfice annuel, le 26 mai, Les Violons du Roy ont choisi d'offrir à leurs supporters l'intégrale des *Concerts brandebourgeois* de Jean-Sébastien Bach... R.B.

## Le Club musical de Québec: un calibre digne des grandes capitales

RICHARD BOISVERT LE SOLEIL

Le Club musical de Québec est né en 1891. « Nous avons exactement le même âge que Carnegie Hall ! » lance fièrement sa directrice musicale, Louise Samson, pour qui la comparaison ne s'arrête pas là. « On est dans les ligues majeures, tout comme New York, Londres, Paris ou Vienne... Sauf pour le nombre de concerts, la série qu'on offre est l'égal de celles que proposent les grandes capitales du monde. »

### Au programme du Club

Le Club musical annonçait récemment un changement à sa programmation. La violoniste **Leila Josefowicz** ne pourra en effet remplir son engagement cette saison. Enceinte de près de huit mois, elle doit éviter les longs voyages, selon les recommandations de son médecin. Elle sera remplacée par la violoniste d'origine coréenne **Chee-Yun**, le mercredi 2 février. Accompagnée par le pianiste David Korevaar, elle interprétera des œuvres de Stravinski, de Richard Strauss, de Vitali et de Saint-Saëns. Les abonnés pourront entendre dès ce lundi le **Quatuor à cordes Alcan** et le pianiste **André Laplante**, récents lauréats des prix Opus du Conseil québécois de la musique. On parle encore des retentissants débuts du pianiste **Arcadi Volodos** à Carnegie Hall, en octobre 1998, récital qui a fait l'objet d'un disque publié sous étiquette Sony. Plus récemment, il répétait l'expérience du direct dans le cadre d'un concert avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de James Levine dans le 3<sup>e</sup> concerto de Rachmaninov, un enregistrement qui devrait se retrouver sur le marché avant la fin de l'année. Il sera l'invité du Club musical le 16 mars. Le baryton **Dmitri Hvorostovsk**, qui fait carrière de façon parallèle à l'opéra, au concert et au récital, s'arrête à Québec le 4 mai. Originaire de Krasnoïarsk en Sibérie, c'est dans sa ville natale que le chanteur a fait ses études musicales avant de partir à la conquête des plus grandes scènes d'Europe puis, plus récemment, d'Amérique du Nord. R.B.

Chee-Yun



Bégin, a refusé de s'engager. La Commission de la Capitale nationale y est allée d'une commande de 5000 \$ l'an dernier, qu'elle augmente à 10000 \$ cette saison. Du côté du Conseil des arts et des lettres du Québec, on n'accepte aucune nouvelle demande de subvention depuis plus d'un an sous prétexte que le programme est « en révision ».

La directrice se dit ulcérée de voir qu'ailleurs, trop souvent, « on subventionne les partys de sandwiches ». « Le Club permet une démocratisation de la musique. Les gens de Québec ont le droit eux aussi d'entendre les meilleurs au monde ! »

### VILLE EXCEPTIONNELLE

Surtout que pour les artistes, il semble que s'arrêter à Québec soit un réel plaisir. « L'accueil est exceptionnel, tout comme le sont le piano, la salle, les techniciens, la bouffe et le public lui-même, affirme sans fausse modestie Louise Samson. Ils n'ont ça nulle part ailleurs. »

La preuve? La soprano Renée Fleming, enchantée de sa récente expérience à Québec, a, dès la fin du récital, exprimé le souhait de revenir à Québec. Ce qui, paraît-il, ne serait qu'une simple question de temps. « Le Club musical est un lieu privilégié. Les artistes s'y sentent bien. Le public est extraordinaire. Il est fidèle, curieux et il a une grande capacité de concentration. Chaque artiste qui passe le mentionne. »

En tant que pianiste qui a connu l'expérience de la vie en tournée, Louise Samson sait de quoi elle parle. Mais la complexité qu'elle réussit à créer avec les interprètes, c'est d'abord avec la pianiste Alicia de Larrocha, sa grande amie,

**« Le Club permet une démocratisation de la musique. Les gens de Québec ont le droit eux aussi d'entendre les meilleurs au monde ! »**

### AUCUNE SUBVENTION

« On ne reçoit aucune subvention gouvernementale ! Ça me vexerait profondément de voir comment la saine gestion est pénalisée », martèle la directrice, au sens propre comme au figuré. « Quand on présente un bilan qui n'est pas déficitaire, ils se disent : "Ils n'en ont pas besoin." » Le Club, fait valoir Louise Samson, est pourtant un « joyau » envié par des villes beaucoup plus importantes comme Montréal et Toronto.

Même si elle s'est aménagée un coussin financier destiné à parer d'éventuels coups durs, l'organisation n'a déjà plus les moyens d'hier, quand elle pouvait engager les artistes qu'elle voulait, déplore la directrice. Le taux de change qui vous « rentre dans le corps », les cachets qui se négocient « transport et taxes en sus » font augmenter les frais chaque année. « Mes revenus, eux, n'augmentent pas pour autant. Bryn Terfel (le baryton le plus en demande à l'heure actuelle), je ne pense pas pouvoir le présenter de nouveau. Et ce n'est pas parce qu'il ne veut pas revenir. »

Le Club musical a tout de même réussi à avoir l'oreille de l'ex-ministre responsable de la région de Québec, Jean Rochon, qui a puisé 15000 \$ à chacune des trois dernières années dans son fonds discrétionnaire. Son successeur, Paul

qu'elle l'a développée. « Elle n'aimait pas voyager seule et me demandait souvent de l'accompagner. C'est un peu à ce moment-là que j'ai commencé à faire ce métier-là. En m'occupant d'elle lors de ses déplacements. »

Peu de temps après son entrée au service du Club musical, en 1970, Louise Samson, qui parlait parfaitement l'anglais, s'est vite retrouvée en négociation de contrats avec différents agents. Sa nomination à la tête de l'organisation du Festival de Lanaudière, il y a près de dix ans, est par ailleurs une conséquence directe de son travail au Club musical.

L'Orchestre symphonique de Montréal l'a approchée à maintes reprises, mais elle a toujours décliné les offres. « J'apprécie une certaine liberté, dit-elle. Les orchestres, ce sont des boîtes à problèmes. Trop de stress, trop de pression. »

Aujourd'hui, le Festival de Lanaudière et le Club musical se confondent tout en n'étant pas conflictuels, parce que les deux saisons sont fort différentes, explique leur maîtresse d'œuvre. « Ce qui sert à l'un sert à l'autre. On parle au même monde. Mais la personnalité des deux événements est très différente. »

Louise Samson commence toutefois à penser à la relève et elle amène quelqu'un avec elle dans ses déplacements. Cette fonction, dit-elle, c'est un peu le nerf de la guerre. « Le Club musical reste l'une des belles aventures de ma vie. Je ne regrette rien. Le Club m'a donné beaucoup plus que je ne lui ai donné. »

« Dracula », du Royal Winnipeg Ballet.

\* G

## L'AGENDA DANSE

## Renversant!

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Fascinés par la *Giselle* des Grands Ballets... Impressionnés par *Épitaphe*, de Harold Rhéaume... Déçus par l'annulation de la représentation de *L'Exil-L'Oubli*, de Jean-Pierre Perreault...

Émerveillés par le *Casse-Noisette* des Grands Ballets, dont c'était la deuxième visite cet automne... Amusés par *Burning Skin* et *Chai*, de Roger Sinha... Les amateurs de danse de Québec sont loin d'avoir tout vu, en cette saison 1999-2000, puisqu'ils pourront assister à six autres spectacles, dont plusieurs imprévus.

«*Dracula*»,  
du Royal  
Winnipeg  
Ballet.

**PRESENCE OF ABSENCE** Lydia Wagerer

**THUNDER** Sarah Bild  
Lydia Wagerer nous offre un nouveau solo intitulé *Presence of Absence*, où elle recrée des temps forts de la vie de sa grand-mère polonaise, sa «*Babcia*», ce qui lui permet de retrouver ses racines. Au même programme, la chorégraphe montréalaise Sarah Bild présente *Thunder*, une toute nouvelle pièce dansée par Rachel Harris, où l'on prend conscience de la force destructrice de la nature: foudre, raz-de-marée, ouragans. Sarah Bild a créé cette oeuvre après avoir ressenti la frayeur sous un orage électrique.  
(*La Rotonde, Centre Alyne-Lebel, 27, 28 et 29 janvier*)

**BAGNE**

PPS Danse  
Même si beaucoup de dansophiles ont pu voir *Bagne*, avec Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall, en février 1996, à Méduse, ils reverront cette chorégraphie avec un regard tout neuf, dans une version féminine. Ce sont Carole Courtois et Sarah Williams qui danseront cet univers concentrationnaire dans lequel les enferment le regard des autres autant que leur dynamique propre.  
(*Grand Théâtre, 15 et 16 février*)

**FOREVER TANGO**

Après Broadway, San Francisco, Chicago, Spoleto, Londres, *Forever Tango* arrive enfin à Québec, avec ses 11 musiciens et ses 14 danseurs. Créé de toutes pièces par Luis Bravo, ce spectacle musical célèbre la danse la plus populaire du XX<sup>e</sup> siècle. (*Grand Théâtre, 23 au 26 février*)

**EN DEDANS**

O'Vertigo  
Pour le vingtième anniversaire de sa compagnie O'Vertigo, l'inspirable Ginette Laurin présente une oeuvre qui irradie une forte lumière intérieure. Cet *En dedans* est celui qui transpa-

rait sous les robes diaphanes des danseuses. Comme son titre le laisse pressentir, cette oeuvre témoigne de la beauté de l'âme, plus encore que de celle du corps. (*Grand Théâtre, 8 mars*)

**FASCINATIONS**

Sylvain Brochu  
Du mythe de Narcisse à la philosophie taoïste, Sylvain Brochu poursuit sa méditation gestuelle. Danseur philosophe, il nous convie à cinq moments d'intense réflexion, à travers autant de courts solos, dont l'un de son cru, les autres étant signés par Massimo Agostini, Deborah Dunn, John Alleyne et Peggy Baker. Originaire de Sherbrooke, Brochu habite Vancouver depuis 1993. (*Méduse, 30 mars au 1<sup>er</sup> avril*)

**DRACULA**

Royal Winnipeg Ballet  
Après la littérature et le cinéma, la danse s'est emparée de *Dracula*, poussant sous les feux de la rampe ce vampire qui craint mortellement la lumière. Le *Dracula* de Mark Godden, créé en 1998 pour le Royal Winnipeg Ballet, sera-t-il aussi excentrique que celui matérialisé par James Kudelka, pour les Grands Ballets, il y a quelques années, et présenté dans cette même salle Louis-Frédéric? (*Grand Théâtre, 4 avril*)

**LORSQUE LES OIES SONT BLANCHES**

Catherine Martin  
Ayant parcouru les sentiers accidentés de la danse moderne et post-moderne, Catherine Martin fait un retour aux sources pures du classicisme. Une longue migration, de Québec à Paris, en passant par 25 pays, lui a permis de recueillir les impressions sonores dont elle a nourri cette chorégraphie, présentée en avant-première, l'automne dernier, au Musée du Québec. Prenant à revers une expression convenue, elle montre que les oies ne sont blanches que lorsqu'elles ont atteint la maturité.  
(*Méduse, 8 au 11 juin*)

# Musée de la civilisation



CONSEILLÉ À TOUTE LA FAMILLE \*

\* Gratuit pour les moins de 12 ans

## À L'AFFICHE!

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

**FOU RIRE**

Une exposition à mourir de rire, beaucoup moins chère qu'une thérapie!

**DRÔLE DE CIRQUE**

Vous et les vôtres : en vedette sous le chapiteau. Et que le spectacle commence!

**DESTINATION LUNE**

Merveilles de l'espace à découvrir en famille. Mais attention, soyez prêts pour le décollage!

**MATINÉES-JEUNESSE**

Divertissement et apprentissage pour les 3 à 12 ans qui peuvent bouger, « être dans la lune » et s'initier au cirque. Réservations requises

85, rue Dalhousie, Québec • www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

☎ 643-2158

LA PLUS GRANDE REVUE MUSICALE AU QUÉBEC


# Québec Assime

DU 8 AU 11 MARS  
20 H - THÉÂTRE CAPITOLE

32 artistes sur scène  
120 chansons  
400 costumes

EN VENTE  
DÈS  
AUJOURD'HUI!  
694-4444

CHRC 80  
CITE  
rock déjanté

Réservations : (418) 694-4444 • 1-800-261-9903 ou sur 

## L'AGENDA THÉÂTRE

## Du pain sur les planches

Le dernier Lepage au milieu de l'abondance

JEAN ST-HILAIRE LE SOLEIL

Radiieuse aube d'an 2000 sur les scènes de théâtre de Québec. *Le Visiteur* (à la Bordée, par les Gens d'en bas), *Les Caprices de Marianne* (Trident) et *Les Enrobantes* (au Périscope, par Pupulus Mordicus) proposent depuis quelques jours rigueur, imagination et plaisir, si ce n'est ravissement.

Des rendez-vous prometteurs jalonnent les cinq petits mois qui nous séparent de la biennale locale, le Carrefour international, dont on devrait bientôt commencer, à petites doses, à dévoiler la programmation. À noter un certain emballement de l'offre en ce deuxième versant de saison; on dénombre une dizaine de titres de plus qu'au premier. Raison en est que le Périscope, fort d'un instrument rénové de fond en comble, fonctionne de nouveau à plein régime, et que le regroupement Premier Acte, muet au premier semestre, concentre sa saison sur les prochains mois. Il annonce sa programmation mercredi.

### Le Trident

Événement attendu entre tous: le dernier Robert Lepage, *De retour sur terre*. Il s'agit d'un solo interprété par notre thaumaturge et écrit avec la complicité du Torontois Adam Nashman. Ça se passe au Trident, en mars. L'homme de théâtre s'observe revenant sur Terre, en l'an 2000. Avec quelques supports techniques, il avise l'intime, pose son stéthoscope sur ses âme et monde. Lorraine Côté proposera ensuite *Les Femmes de bonne humeur*, un Goldoni. Cette mise en scène, sa première au Trident, est fort attendue dans la mesure où Mme Côté a concocté à la Bordée, la saison dernière, un événement Labiche plein de charme et de fraîcheur comique.



Pascale Montpetit dans « Marie Stuart », une production du TNM mise en scène par Brigitte Haentjens.

### La Bordée

À la Bordée, Molière trépigne en coulisses. Patric' Saucier, maître d'œuvre inspiré d'*Hosanna*, sur la même scène, il y a deux ans, y monte *George Dandin* pour la mi-février. Création ensuite du dernier Reynald Robinson, *L'Hôtel des Horizons*. Robinson ayant fait une jolie démonstration d'auteur avec sa première pièce pour adultes, *La Sale des loisirs*, l'occasion suscite de belles attentes. Il a campé l'action dans son pays natal, la Gaspésie. Truculence, romance et suspense.

### Le Périscope

Au Périscope, les titres s'alignent drus. À l'invitation du Théâtre Blanc, le metteur en scène Philippe Morand et ses artistes des théâtres Le Poche, de Genève, et Des Ossees, de Givisiez, en Suisse, communiquent à partir de la mi-février leur vision d'*Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*, un texte de Michel Garneau. Suivront *Trick or Treat*, un Dalpé monté avec grand bonheur par la Manufacture, à la Licorne, l'an dernier; la production du Niveau-Parking d'une pièce de Mouawad créée l'an dernier, *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*; *W-C*, le « voyage théâtral dans des toilettes publiques pour femmes », et *Un œuf dans la cité*, un spectacle d'après Ionesco de Jacques Lessard, qui marquera le retour du Théâtre Repère. Le Périscope rapplique avec ses Cartes blanches. Il y en aura quatre d'ici avril. Bernard White ouvre la mise lundi avec *La Boîte*.

### Albert-Rousseau

Pour sa part, la salle Albert-Rousseau accueillera notamment deux productions du TNM. Dans une quinzaine, Pascale Montpetit et Anne-Marie Cadieux traiteront mine de rien du pouvoir au féminin dans *Marie Stuart*, pièce de Dacia Maraini mise en scène par Brigitte Haentjens. Deux mois plus tard nous arrivera la version de Dominic Champagne et d'Alexis Martin d'un texte fondateur de la littérature mondiale, *L'Odyssée*, d'Homère.

### Jeunes publics

En jeunes publics, son auditoire scolaire retrouvé, les Gros Bees renouent avec leur calendrier dense des dernières saisons. *Mathieu trop long*, *François trop court*, touchante histoire de l'amitié de deux garçonnets, de Jean-Roch Gaudreault, s'amène au début de février. Suivront *Le Porteur*, du Théâtre de l'Œil, Masque production jeunes publics 1999; *Miroir*, émouvant et poétique théâtre de marionnettes du Papyrus, une compagnie belge, et *Maita*, une coproduction du Sable et de la Vieille 17, d'Ottawa. Il reste par ailleurs quatre spectacles à l'affiche des Dimanches famille de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Le premier, *Un éléphant dans le cœur*, grand succès des Confettis, y sera donné le 30 de ce mois.

## LUMIÈRES SUR LA CAPITALE



Commission de la capitale nationale du Québec

PRÉSENTE

## la 13<sup>e</sup> édition des LES PRIX D'EXCELLENCE DES ARTS ET DE LA CULTURE



Sous la co-présidence d'honneur de Monsieur Pierre Boucher, président et directeur général de la Commission de la capitale nationale du Québec et de Monsieur Roland Lepage, acteur et auteur dramatique.

DES PRIX QUI METTENT EN LUMIÈRE L'EXCELLENCE DE L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE

### EN NOMINATION

#### CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

Prix Arts et Affaires  
Autobus Laval  
Micro Logic  
Musique Beaudoin

#### CONSEIL DE LA CULTURE DE LA RÉGION DE QUÉBEC

Prix du développement culturel  
Chantal Caron, enseignante et directrice artistique des productions Caron Danse  
Johanne Dor, directrice artistique de la Rotonde  
Yvon Noël, directeur fondateur de l'École-atelier de sculpture de Québec

#### Prix du rayonnement international

Carole Baillargeon, artiste en arts visuels  
Lydia Wagerer, interprète et chorégraphe

#### FONDATION DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

Prix de scène  
Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix  
Prix hors scène  
Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix

#### FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Prix de la Fondation de l'OSQ  
Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix.

#### FONDATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Prix Janine-Angers  
Bertrand Alain dans *La femme du boulanger*, Théâtre du Trident  
Linda Laplante dans *Ines Pérée et Inat Tendu*, Théâtre du Trident  
Marco Poulin dans *Hosanna*, Théâtre de la Bordée

Prix Jacques-Pelletier  
Denis Denoncourt, *Partie de quille chez la reine de coeur*, Théâtre des Confettis  
Denis Guérette, *Première jeunesse*, Théâtre du Trident  
Jean Hazel, *Et celui sous terre*, Théâtre du Trident

Prix Nicky-Roy  
Stéphane Allard, *Partie de quille chez la reine de coeur*, Théâtre des Confettis  
Véronika Makdissi-Warren, *Comédie française*, Théâtre de la Bordée  
Évelyne Rompré, *Ines Pérée et Inat Tendu*, Théâtre du Trident

#### Prix Bernard-Bonnier

Pascal Robitaille, *Le Cid Magbané*, La Maison Blanchette  
Jean-Marc Saumier, *Hosanna*, Théâtre de la Bordée  
Fabrice Tremblay, *Les frères Karamazov*, Théâtre de la Bordée

#### Prix de la meilleure mise en scène

Lorraine Côté pour *Comédies françaises*, Théâtre de la Bordée  
Patric' Saucier pour *Hosanna*, Théâtre de la Bordée  
Philippe Soldevila pour *Partie de quilles chez la reine de coeur*, Théâtre des Confettis

#### Prix Paul-Hébert

Jacques Leblanc, dans *Hosanna*, Théâtre de la Bordée  
Marco Poulin, dans *Les Frères Karamazov*, Théâtre de la Bordée  
Denise Verville, dans *Première jeunesse*, Théâtre du Trident

#### L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC

#### Prix de l'Institut Canadien de Québec

Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix.

#### Prix des abonnés de la Bibliothèque de Québec

Abolissons l'hiver! Bernard Arcand, Boréal  
Toute la vie, Claire Martin, l'instant même  
Québec de roc et de pierres: la capitale en architecture, Luc Noppen  
et Lucie K. Morisset, Éditions Multimondes

#### VIDERE

#### Prix Reconnaissance

Danielle April, *Domus*, Estampe Plus  
Paul Lacroix, *Paul Lacroix: oeuvres sur papier 1975-1998*, Musée du Québec  
Richard Mill, *Oeuvres récentes*, Madeleine Lacerte

#### Prix Événement

François Chevalier, *Insectarium Welcome*, La chambre blanche  
Groupe BGL, *Perdu dans la nature*, La chambre blanche  
François Mathieu, *Survivre et laisser rire*, l'Œil de poisson

#### SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES (SODEC)

#### Prix SODEC de l'entreprise culturelle

Éditions Alire  
Festival d'été international de Québec  
Spirafilm

#### VILLE DE QUÉBEC

Prix Ville de Québec  
L'Opéra de Québec  
Québec Ateliers Ouverts par Videre

GALA DE REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE, LE LUNDI 31 JANVIER 2000 À 20H AU CAPITOLE DE QUÉBEC

#### EN SPECTACLE

NATHALIE LESSARD, FRÉDÉRIC LEBRASSEUR, PHILIPPE MAGNAN, PUPULUS MORDICUS ET LYDIA WAGERER  
ADMISSION: 15\$ • RÉSERVATION: 694-4444

# Littérature à la Une

Les journalistes en vedette de la rentrée d'hiver

LISE LACHANCE  
LE SOLEIL

Le dicton voulant que le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte est peut-être trop catégorique. Cependant, si l'on se fie à la rentrée littéraire de l'hiver 2000, on pourrait reconnaître qu'il mène à la littérature. À moins que ce soit l'air de Paris? En effet, trois journalistes québécois en poste dans la capitale française publieront des livres au cours des prochaines semaines.

Habités d'associer le nom de Michel Dolbec aux événements qui se déroulent en France mais touchent le Québec, les lecteurs du SOLEIL ne seront pas trop étonnés d'apprendre que le correspondant de la Presse canadienne à Paris vient d'écrire dans la fameuse collection noire du Poulpe (éd. Baleine, juin), *Palet dégueulasse*, un polar dont l'action se passe des deux côtés de l'Atlantique. Attriblé à son restaurant parisien fétiche, Gabriel Lecouvreux, alias le Poulpe, feuillette le *Montréal Matin* qu'un habitué a rapporté du Québec. La Une est consacrée à un meurtre mystérieux survenu dans l'Est de Montréal. L'enquêteur français ne peut résister à l'envie de résoudre cette énigme. Il prend l'avion pour Montréal. Nombreux rebondissements au menu.

Avec *Le zoo de Berlin* (Boréal, 15 février), le correspondant du quotidien *La Presse* à Paris, **Louis-Bernard Robitaille**, ne sonde plus les reins et les cœurs des Français comme il l'a fait dans *Et Dieu créa les Français*. Il décrit plutôt le dérèglement soudain de la vie ordonnée d'un banquier parisien qui, à son grand étonnement, s'éveille ivre mort dans un hôtel surplombant le Jardin zoologique de Berlin. On assiste à une virée cauchemardesque, un trou noir de 15 jours dans l'existence jusqu'à «straight» du protagoniste. Quant au correspondant du *Devoir* à Paris, **Christian Rioux**, il a parcouru la Slovaquie, l'Écosse, la Catalogne, le Pays basque, la Slovaquie, l'Irlande du Nord, la terre des Navajos et la Belgique pour savoir comment ces pays ou régions se situent et tirent leur épingle du jeu en ce moment de l'Histoire. Il nous livre ses réflexions dans *Voyage à l'intérieur des petites nations*, un essai publié chez Boréal.

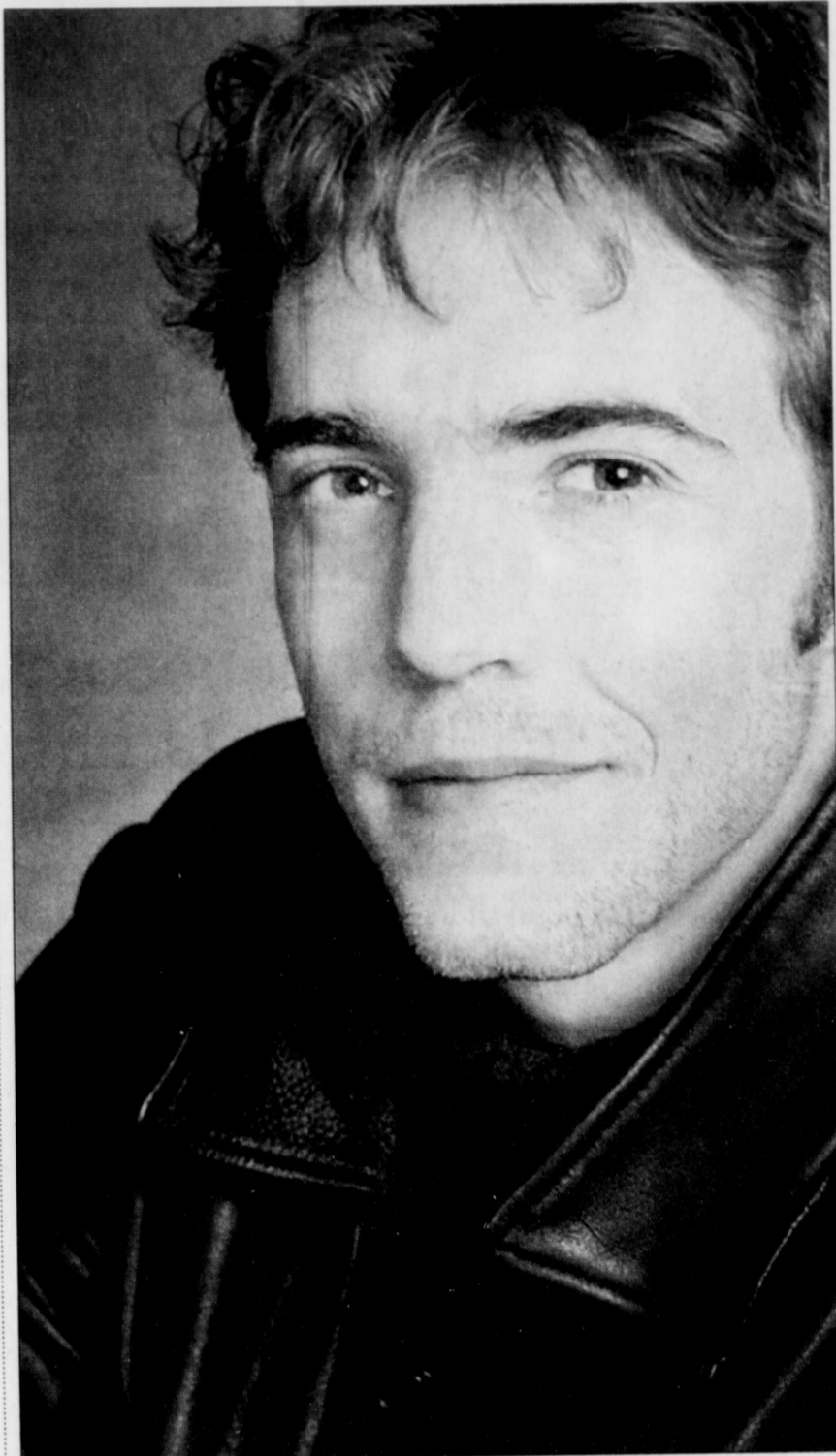
## D'une flamme... à l'autre

Il n'est toutefois pas nécessaire d'être correspondant à l'étranger pour se consacrer à l'écriture. Le journaliste **Pierre Tourangeau** de Radio-Canada, qui avait reçu le prix de la Société des écrivains canadiens pour *Larry Volt*, se fait encore une fois percutant en décrivant les convulsions d'universitaires qui carburent à la drogue et tentent de maintenir le cap sur l'idéal d'une gauche internationale enflammée par l'idéologie marxiste. L'action de *La dot de la mère Missel* (XYZ, mars) se déroule dans les années 1970. Dans un autre ordre d'idées, le journaliste **Gilles Levasseur** de Québec se met à nu dans une autobiographie intitulée *Irrésistible amour* (Libre Arbitre). En fait, l'ancien reporter radiophonique qui dirige maintenant sa propre entreprise de rédaction de textes raconte comment il a su transformer le «Tu m'appartiens» et expérimenter l'amour inconditionnel. Résultat: la relation de départ avec sa femme a donné naissance à un trio, puis à deux couples vivant sous le même toit. Amateurs de sensations fortes, s'abstenir! Le témoignage de Gilles Levasseur n'a rien de sulfureux. Amour et spiritualité s'y conjuguent.

Une autre biographie, *Le dernier saut de l'ange* de Sylvain-Claude Filion (Libre-Expression, 13 mars), porte sur **Yves LaRoche**, ce skieur acrobatique de Lac-Beauport qui a vu non seulement sa carrière mais aussi sa vie chambouler à la suite d'un tragique accident de parapente, en 1989.

## Romans tous azimuts

La récolte des romans hiver-printemps 2000 est abondante. **Christiane Frenette**, qui a remporté le prix du Gouverneur général 1998 pour *La Terre ferme*, publiera le 8 mars un nouveau roman, *La nuit entière* (Boréal). Professeure de littérature au cégep de Lévis-Lauzon, Christiane Frenette met en scène deux femmes



Guillaume Vigneault: un premier roman, «Carnets de naufrage».

et nous apprend comment vivre avec l'irréparable.

À l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire, Québec Amérique a demandé à ses auteurs d'hier et d'aujourd'hui de souligner l'événement à leur manière en écrivant chacun une nouvelle dans laquelle il est question d'une fête. Quinze écrivains ont accepté l'invitation. Diversité des tons, des styles, des manières... et des fêtes. Ouvrage collectif, *Récits de la fête*, qui paraîtra le 28 mars, va de la pure jubilation au cynisme le plus grinçant.

Deux des signataires, **François Barcelo** et **Naim Kattan**, publient cet hiver des œuvres individuelles. Premier Québécois à figurer parmi les auteurs de la célèbre «Série noire» de Gallimard, François Barcelo a lancé cette semaine *Tant pis*, chez VLB. L'histoire, à la fois drôle et féroce, se passe à bord du traversier qui assure une navette sur la rivière Richelieu. Quant à Naim Kattan, son roman *L'anniversaire* (Québec Amérique, 21 mars) se situe à la frontière de la fiction, du témoignage et d'une forme de testament aussi bien amoureux qu'intellectuel.

Québec Amérique mettra en librairie, début février, le premier roman de **Martine Potvin**, *Les cercles au-dessus de nos têtes*, dix-huit récits fragmentés portant sur le destin de deux jeunes sœurs livrées à elles-mêmes dans un monde sans pitié. Premier roman, aussi, pour **Guillaume Vigneault**, le fils de notre chanteur national. Son titre: *Carnets de naufrage* (Boréal, 23 février). Mentionnons la parution d'un nouveau Jean O'Neil, *Les escapades* (Libre-Expression, 20 mars), et d'un roman qui traite du lesbianisme, *Amours au noir*, d'**Hélène Guy** (XYZ). Ce dernier éditeur vient de lancer *Ce qu'il en reste*, un bouquin sur la génération des 20-30 ans écrit par une auteure, **Julie Hivon**, qui se situe dans cette tranche d'âge même si elle a déjà été honorée pour ses nouvelles, ses pièces de théâtre et ses films.

Plus près de nous, le Loup de Gouttière qui a pignon rue Saint-Paul propose les œuvres de plusieurs écrivains de Québec: les nouvelles de **Claudette Frenette**, *Comment faire taire un oiseau*; la poésie de **Michel Pleau** (*L'aveu tout simple d'un visage*), de **Monique Laforce** (*Les spectateurs du silence*) et de **Sylvie Nicolas** (*Anastasia ou la mémoire des forêts*). À cette production s'ajoute un poème dramatique, *Les Verdis*, de Marc Gagné, professeur titulaire, directeur de maîtrise et de doctorat à la faculté des lettres de l'Université Laval.



Michel Del Castillo: un journal intime, «L'adieu au siècle».

## Des signatures de poids

Côté Yann, impossible de passer sous silence des noms comme **Yann Queffelec**, **Michel Del Castillo**, **Patrick Grainville**, **Yves Berger**, **Tahar Ben Jelloun**, **Jean-Marie Gourio**. Dans *Désertas* (Robert Laffont), Queffelec traite de l'incarcération d'un adolescent et aborde ses thèmes de prédilection, à savoir le couple, la femme et l'enfant, cet «éternel sacrifié d'une société qui doute d'elle-même». Prix Renaudot 1981 pour l'excellente *Nuit du déret*, **Michel Del Castillo** nous ouvre son journal intime, *L'adieu au siècle* (Seuil, 20 mars). Il s'y livre sans retenue, évoquant son enfance déchirée, son complexe d'abandon. Il parle aussi des personnages qui le hantent et peuplent ses romans. Avec *Sourire aux lèvres* (Albin Michel), **Robert Sabatier** s'amuse à concocter un faux roman d'anticipation au parfum philosophique dans lequel la mégaloopole parisienne de l'an 2040 n'est ni la Cité heureuse, ni le cauchemar concentrationnaire décrits par les utopistes.

**Patrick Grainville**, prix Goncourt 1976, nous raconte les lendemains d'un accident d'avion, une action débridée qui n'est pas exempte du jeu des silences et des demi-vérités (*Le Jour de la fin du monde, une femme me cache*, au Seuil). **Yves Berger**, lui, opte pour le plancher des vaches: la «National 66», cette route historique et mythique qui va de Chicago à Los Angeles. Le roman, érotique, s'y déroule tout entier (*Santa Fé*, Grasset, avril).

**Tahar Ben Jelloun**, prix Goncourt 1989, se penche dans *Labyrinthe des sentiments* (Stock) sur la naissance du désir et de l'amour.

Enfin, pour la 13<sup>e</sup> année consécutive, **Jean-Marie Gourio** nous revient avec ses *Brèves de comptoir* (Robert Laffont). Fidèle à lui-même, il les a recueillies dans la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier en allant de bar en bar et en notant avec soin les phrases cocasses qu'il a entendues. Un grand éclat de rire pour clore le siècle!

## Place aux femmes!

Les femmes ne cèdent pas leur place. Fayard, par exemple, leur accorde la part du lion. **Françoise Giroud**, la battante qui a œuvré sur tous les fronts, qu'il s'agisse de journalisme, de politique, de littérature ou de condition féminine, se situe à la lisière du vrai et de la fiction avec ses *Histoires (presque) vraies* qui paraîtront chez cet éditeur le 4 février. Celui-ci publiera entre autres *Jeux de femmes* de **Madeleine Chapsal** (mars), une estocade dans l'art de désaimer les hommes qui laissent froidement tomber les femmes, et *La maison de la source* d'**Irene Frain** (février). Coïncidence ou subconscient? La spécialiste de l'Orient y raconte le Lorient de son enfance, cette ville bretonne détruite par la guerre. Elle montre comment les impressions — ainsi que les mots pour les exprimer — viennent aux jeunes et alimentent la source de l'écriture à venir.



Christiane Frenette

Françoise Giroud  
Histoires (presque) vraies

Louis-Bernard Robitaille  
Et Dieu créa les Français

Guillaume Vigneault  
Carnets de naufrage

Michel Del Castillo  
L'adieu au siècle

Christiane Frenette  
La nuit entière

Anne-Marie Cadieux Elisabeth 1<sup>re</sup> Pascale Montpetit Marie Stuart

De Gertrude Stein  
Traduction de Marie José Héroult  
Mise en scène de Brigitte Haentjens

**Marie Stuart**

2 soirs seulement!

7 et 8 février à 20h  
Tarifs étudiants et Carte d'Albert disponibles  
659-6710

Radio-Canada Télévision

andystochanskyradiofusebox

stylehybrideetdépouillé  
écriturecinématographique  
balladesatmosphériques

larévélationdufestivald'été1999  
andystochansky  
10 février 2000  
21h  
185 plus frais de service

Grand Théâtre de Québec  
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

«Une réussite totale... j'étais éblouie. J'insiste pour dire que cette mise en scène est tellement belle. Magnifique!»  
**Marie Valerand, CBV**

«Un beau voyage au coeur des mystères amoureux et au coeur d'une langue française drôlement maîtrisée.»  
**Linda Tremblay, CITF**

«Le jeu d'Hugues Frenette est frissonnant.»  
**Jean St-Hilaire, Le Soleil**

«... le regard de Poissant atteint une telle justesse...»  
**David Cantin, Le Devoir**

«Les Caprices de Marianne, ... nous transporte dans un univers de beauté pure...»  
**Marie Laliberté, Voir**

le Théâtre du Trident

Comédie romantique  
d'Alfred de Musset  
Mise en scène de Claude Poissant

Les Caprices de Marianne

Avec Nadine Meloche, Hugues Frenette, Jean-Sébastien Ouellet, Gill Champagny, Lise Castonguay, Erika Gagnon, Jacques Larocque, Stéphanie Gauthier, Nico Gauthier

Du 11 janvier au 5 février 2000

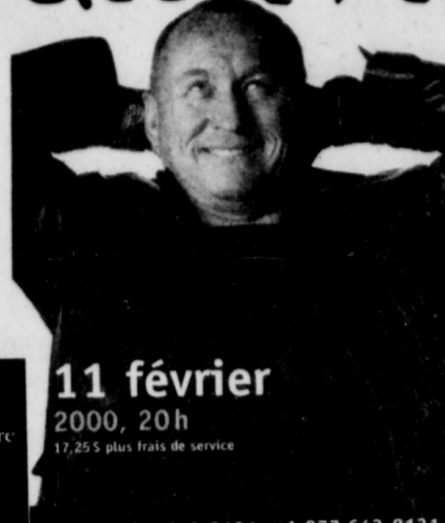
Le vendredi 28 janvier Représentation à 13h

www.lettrident.com

643-8131

Après 20 ans d'absence sur scène

**Claude Pélouquin**  
**Claude Pélouquin**  
**Claude Pélouquin**  
**Claude Pélouquin**



« Pélouquin, heureux sur scène comme un pape devant son autel, faisait briller ses mots aux oreilles des spectateurs. »  
 Philippe Renaud, *La Presse*

« UN BUM DE PAROLE! Traquer la bêtise, braver la mort, faire des fresques et des frasques, courir les bars jusqu'à plus soif, écrire ou gueuler jusqu'au silence, voilà ce qui anime CLAUDE PÉLOQUIN. » *Voir-Québec*

11 février 2000, 20h  
 17,25\$ plus frais de service

Grand Théâtre de Québec  
 Salle Octave Crémazie

Visitez notre site [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131



Extrait de « Le rêve du collectionneur », de Caroline Merola.

# Tous à Angoulême!

## Blitz québécois au célèbre festival de la bande dessinée

**RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL**

Il pourrait bientôt être révolu, le temps où la bande dessinée québécoise se vendait en Europe dans la rue, sous le manteau d'un Simon Bosé ou de quelque autre mordu de la même espèce! Pour la première fois, le Québec lance une mission commerciale, du 26 au 30 janvier, lors du 27<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, surnommé le Cannes du neuvième art.

**D**ix-sept auteurs et trois attachés commerciaux constitueront la délégation québécoise, qui jouira d'un vaste stand, dans l'une des quatre tentes ou « bulles » du festival, en plus d'un lieu d'exposition présentant la quasi-totalité des titres accessibles sur le marché.

« Il ne s'agit pas d'une opération culturelle, comme ce fut le cas en 1986 et 1987, mais d'une véritable mission commerciale, qui fera une offensive sur le Marché international des droits, où producteurs et distributeurs brassent des affaires, comme au MIDEM à Cannes », explique William Swift qui, avec Stéphane Lemardelé, dirige la Fondation du 9<sup>e</sup> art, l'organisme montréalais qui encadre la délégation à Angoulême, avec l'appui financier des gouvernements québécois et français, notamment de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

Puisque l'on compare Angoulême à Cannes, il est utile de savoir que l'ampleur du festival du neuvième art surpasse celle du septième! Réservé aux professionnels, Cannes attire 120 000 personnes, alors qu'Angoulême a fait accourir 210 000 visiteurs payants (12 \$) l'an dernier, ce qui en fait le plus important de tous les festivals de l'Hexagone. Les prix Alph-Art, les Oscars de la BD, décernés à Angoulême, assurent des ventes plus fortes que le Goncourt! Pas mal, pour une petite ville médiévale de 40 000 habitants...

Il faut dire que la région d'Angoulême, reconvenue pour son cognac, est devenue un centre eu-

**Les prix Alph-Art, les Oscars de la BD, décernés à Angoulême, assurent des ventes plus fortes que le Goncourt!**

ropéen de créations numériques, avec la fondation, en 1996, d'une cité multimédias baptisée Pôle Image: 30 studios d'animation, 40 entreprises, 500 emplois, cinq écoles de formation enseignant une douzaine de disciplines.

La présence de Pôle Image a fait que le Festival de la bande dessinée s'est ouvert à ce que l'on appelle désormais la BD multimédias, où la souris a remplacé le crayon. Les Québécois, réputés avant-gardistes dans cette discipline, ont d'ailleurs délégué quatre bédéistes cathodiques: Sébastien Trahan, Éric Braun, Daniel Boulanger et Thierry Gagnon.

La bande dessinée québécoise sur papier garde cependant la vedette, avec la présence des André-Philippe Côté, Caroline Merola, Lyne Arsenault, Paul Roux, Serge Gaboury, Dominique Desbiens, Jean-Paul Eid, Alain Gosselin, Bruno Laporte, Louis Rémillard, Marc Tessier, Daniel Shelton et Raymond Parent. Les accompagneront les représentants des éditeurs québécois Mille-Îles, La Pastèque et Drawn&Quatterly.

William Swift explique: « La grande nouveauté pour nos bédéistes, c'est qu'ils partent avec des éditeurs, dans une équipe structurée qui leur organisera des séances de signature, des entrevues et des réceptions officielles. Les artistes n'auront aucune démarche à faire, ils pourront donc mieux jouer leur rôle d'ambassadeurs de la bande dessinée québécoise. »

Le festival d'Angoulême est vraiment choyé par les médias. Cette semaine, l'hebdomadaire *L'Express* lui consacre deux pleines pages. En tout, quelque 500 journalistes couvrent le festival: *Le Figaro*, *Libération*, TF1, France 2, TVQ, etc. etc. « La revue de presse de l'an dernier, que je tiens dans mes mains, est grosse comme l'*Encyclopædia Universalis!* » s'exclame Swift.

Qu'attendent les bédéistes d'une pareille occasion? Même si elle ne s'attend pas à ce qu'on lui déroule le tapis rouge, Lyne Arsenault considère cette première expérience européenne comme « un voyage d'exploration » où elle pourra tâter le terrain. « Je vais vérifier si mon style plaît, si le public répond bien. J'y vais d'abord pour me présenter et pour m'informer. Quant aux débouchés, je ne peux présumer de rien, mais j'ai un bon argument à faire valoir aux Français: en quatre ans, j'ai vendu 10 000 albums au Québec! »

Lyne Arsenault multipliera les contacts avec le milieu, mais elle en profitera aussi pour se « remplir les yeux, faire de belles rencontres... et écrire un journal humoristique sur le festival! »



« Victor et Rivière », d'André-Philippe Côté, et « Le phylactère fou », de Paul Roux. La délégation québécoise se prépare à une véritable mission commerciale à Angoulême, qui fera une offensive sur le Marché international des droits, où producteurs et distributeurs brassent des affaires.

Quatre nominations à la Soirée des Masques et un Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien à Frédéric Desager

**Le Visiteur**  
 d'Éric-Emmanuel Schmitt

mise en scène  
 Françoise Faucher  
 assistée d'André Rioux

avec  
 Jean-Louis Roux  
 Emmanuel Bilodeau  
 Frédéric Desager  
 Anne Bryan

decor et accessoires  
 Richard Lacroix  
 costumes  
 Maryse Bienvenu  
 lumières  
 André Rioux  
 conception sonore  
 Larsen Lupin  
 direction artistique  
 Eudore Belzile

THÉÂTRE DE LA BORDÉE Du 11 janvier au 5 février 2000 à 20 h  
 Réservation: 694-9631

CE SOIR COMPLET

LE GALA DE L'EXCELLENCE EN AFFAIRES  
**LES FIDÉIDES 2000**

COMMDITAIRE

Québec  
 Ministère de la Culture et des Communications

La Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy est heureuse d'annoncer la participation du ministère de la Culture et des Communications en tant que commanditaire majeur des Fidéides 2000. Le Gala se tiendra le jeudi 16 mars 2000 au Centre des congrès de Québec.

De gauche à droite: Madame Lise Bergeron, présidente des Fidéides 2000 et avocate associée de l'étude Huot Laflamme; Madame Agnès Maltais, ministre de la Culture et des Communications; et Madame Diane Déry, présidente de la Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy et directrice du service conseil aux entreprises à la Caisse Desjardins de Sainte-Foy.

Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy

« Une grande célébration de la chanson »  
 Le Soleil, Québec

« Bigras et Jalbert forment un duo explosif »  
 Le Progrès, Chicoutimi

« Une soirée parfaite »  
 Salut Bonjour, Québec

**Au Cabaret du Capitole**  
 Les 24, 25 et 26 février 2000

**Bigras**  
 BILLETTS EN VENTE MAINTENANT  
**Jalbert**

BILLETTS: (418) 694-4444  
 EXTÉRIEUR DE QUÉBEC: 1-800-261-9903

# Des pavés sur la glace!

Les essais québécois annoncent un hiver chaud

LISE LACHANCE LE SOLEIL

L'hiver littéraire ne sera pas de tout repos au Québec. Quelques essais jeteront un pavé dans la mare tranquille de ce début d'année et briseront sans doute la glace qui la recouvre, avant même que le printemps ne s'en soit chargé.

Comment échapper au déclin du Québec? se demande **Jean-François Lisée** qui vient de démissionner de son poste de conseiller spécial du premier ministre Lucien Bouchard après avoir exercé cette fonction auprès de Jacques Parizeau. Dans un ouvrage (Boréal) dont le titre n'est pas encore choisi et qui sera lancé avec tambour et trompettes à Québec aux environs du 10 février, le journaliste affirme que le paradoxe politique québécois de l'an 2000 réside dans la « profonde déconnexion » entre la population et « un projet souverainiste plus légitime, plus raisonné, plus ouvert, plus réaliste et plus nécessaire que jamais ». À son avis, la reprise de l'offensive est essentielle... et le temps est compté.

Si Jean-François Lisée assure que les Québécois ont en eux la capacité « de hausser le ton et de mettre le poing sur la table » au nom d'intérêts qui les rassemblent, l'historien **Michel Lessard** met lui-même le poing sur la table. Dans un manifeste qui sera lancé le 10 avril (*Patrimoine et identité québécoise*, VLB éditeur), le spécialiste de la culture québécoise et professeur à l'UQAM dénonce « les mercenaires de l'esprit » qui ont mis « en état de siège » la fierté d'être et d'appartenance nécessaires à la conservation et la mise en valeur patrimoniales. À l'ère de la mondialisation et de l'américanisation tous azimuts, le Québec doit se ressaisir s'il veut avancer dans le concert des nations, plaide-t-il.

Le journaliste **André Pratte** n'y va pas avec des pincettes lui non plus. Dans *Les Oiseaux de malheur* (VLB, 27 mars), l'auteur du best-seller *Le syndrome de Pinocchio* pose un diagnostic implacable sur les médias québécois. Il soutient que le sensationnalisme, le cynisme et la futilité y règnent en maîtres parce que la population les a prébiscités... Le même éditeur publiera le 31 janvier, conjointement avec la maison Albin Michel de Paris, un essai qu'il qualifie d'« iconoclaste »: *Plus Français que moi, tu meurs*. L'ancien ministre et président de l'Assemblée nationale française, **Philippe Séguin**, y porte un regard sans concession sur les relations France-Québec.

En ce début de siècle, la religion elle aussi est passée au peigne fin. Le philosophe et théologien **Marc Renault** estime dans *La liberté confisquée* (L'Hexagone) que la religion chrétienne est toujours prisonnière de contraintes qui s'avèrent, dans une certaine mesure, préjudiciables à la foi des fidèles. L'ancien franciscain analyse ce que pourrait être l'apport des chrétiens à l'humanité de demain. Parmi les autres essais québécois qui se retrouveront prochainement en librairie, mentionnons *Canada-Québec*, synthèse historique de **Jacques Lacoursière** et **Denis Vaugeois** (Septentrion); *Amériques* (L'Hexagone, 3 avril) des géographes **Jean Morisset** et **Eric Waddell**, le double parcours de deux voyageurs et chercheurs qui situent le Québec dans la grande mouvance des Amériques; *Nations et cultures du Nouveau Monde* (Boréal, mars) dans lequel

l'historien de réputation internationale **Gérard Bouchard** compare le Québec à d'autres « collectivités neuves » comme l'Australie, le Mexique, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, et élabore un vaste modèle du processus de construction des cultures nationales; *Juifs et Canadiens français dans la société québécoise* (Septentrion, sous la direction de Pierre Anctil); *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France* (Libre-Expression) d'**André Lachance**, un ouvrage de vulgarisation sur la vie quotidienne dans la colonie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles; *Histoire succincte du peuplement en Nouvelle-France* de **Robert Larin** (Septentrion). Enfin, le psychanalyste **Guy Corneau**, qui était entré tambour battant dans le monde médiatique avec *Père manquant, fils manqué*, revient en force avec *La guérison du cœur. Nos souffrances ont-elles un sens?* (éd. de l'Homme). Selon l'auteur, la souffrance nous parle. D'où l'ouverture d'un nouvel horizon: celui du sens. Pourquoi tel accident ou telle maladie grave lorsque les choses vont mal dans la vie? Pourquoi la répétition sans fin d'amours malheureuses? « Souffrir peut-être, mais souffrir pour comprendre, pour retrouver une intimité perdue avec soi, pour redevenir humain et, ce faisant, pour s'ouvrir aux autres. » Voilà, conclut-il, « l'ultime espoir devant l'absurdité ».

## Des couples célèbres

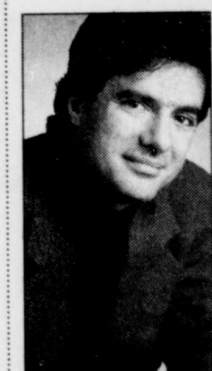
Du côté français, les essais abondent aussi. En vedette: le couple Sartre-de Beauvoir. **Bernard-Henri Lévy** publie *Le siècle de Sartre* chez Grasset (11 février) alors que **Sylvie Chaperon** retrace dans *Les années Beauvoir* (Fayard, mars) l'histoire des divers combats menés par les femmes, de la Libération au début du MLF. Ces deux livres suivent de près le portrait personnel que **Claudine Monteil** brosse des deux écrivains-philosophes (*Les amants de la liberté*, Éditions 1—Paris). L'historienne a milité pour les droits des femmes auprès de Simone de Beauvoir avec laquelle elle s'est liée d'amitié.

Le généticien **Albert Jacquard** signe, chez Calmann-Lévy, *À toi qui n'es pas encore né*, une lettre fictive destinée à ceux qui viendront après nous. Il s'agit d'un témoignage sur ses combats et les changements de société (4 février).

Dans la collection « Carnets de philosophie » qu'il dirige avec bonheur et pour notre plus grand plaisir chez Albin Michel, **André Comte-Sponville** ajoute deux ouvrages: *Pensées sur l'homme* et *Pensées sur la sagesse*. Ravage, dites-vous? C'est en tout cas, croit **Marie-Magdeleine Lessana**, ce qui résulte « du lien d'amour singulier et destructeur » qui unit mères et filles. Dans *Entre mères et filles: un ravage* (Pauvert, mars), elle met en scène cette relation à travers le destin littéraire de plusieurs couples célèbres de mères et de filles, par exemple Madame de Sévigné avec sa fille, Marlière Dietrich et sa fille, Camille Claudel et sa mère, etc.



Dans un ouvrage dont le titre n'est pas encore choisi, Jean-François Lisée affirme que le paradoxe politique québécois de l'an 2000 réside dans la « profonde déconnexion » entre la population et « un projet souverainiste plus légitime, plus raisonné, plus ouvert, plus réaliste et plus nécessaire que jamais ».



L'auteur de « Père manquant, fils manqué », le psychanalyste Guy Corneau, revient en force avec « La guérison du cœur. Nos souffrances ont-elles un sens? »

**BOISSONNEAULT and FRIENDS**  
« Les débuts du Rock 'n' Roll »

**B. BOUTET  
Y. CANTIN  
J.F. CLÉMENT  
P.A. GAGNON**

**Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Chanson**  
28 et 29 janvier à 20h.  
692-2631

**francis cabrel**

**SUPPLÉMENTAIRE**  
Le samedi 12 février à 16h  
EN VENTE MAINTENANT  
☎ 643-8131

**Grand Théâtre de Québec**  
Québec

Salle Louis-Frédette

**9, 10 et 11 février à 20h**

Billets en vente à la billetterie du Grand Théâtre de Québec et dans le réseau Billetech

Billetterie : 643-8131 | 877 643-8131

Visitez notre site [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

**BANQUE NATIONALE**

présentent la populaire comédie de **FÉLIX LECLERC**

Mise en scène : **Danielle Fichaud**  
Assistance à la mise en scène : **Éliane Fontaine**

Avec **Robert Toupin, Mireille Deyglun, Vincent Bilodeau, Jean-Pierre Chartrand, Yvon Bilodeau, Pascal Rollin, Jacinthe René et Philippe Côté.**

**L'Auberge des morts subites**  
Le vendredi 11 février, 20 h 00

RÉSERVATIONS **687-1016**

Salle Dina-Bélanger  
2047, chemin St-Louis, Sillery

Adultes : 25 \$  
Étudiants : 18 \$

**Théâtre Pupulus Mordicus**  
**LES ENROBANTES**  
Cabaret décollé pour psychanalyste plongeant  
18 au 29 janvier à 20h

Auteurs: **MARIE-CHRISTINE LÉHOU**  
Idée originale: **PIERRE ROBAILLE**

Mise en scène: **GILL CHAMPAGNE**

Comédiens: **MARTIN GÉNÈST, ANNE MARIE OLIVIER, PIERRE ROBAILLE, VÉRONIQUE ST-JACQUES, MARTIN BELANGER, FREDERIC LE BRASSEUR**

Concepteurs: **MARTIN BELANGER, FREDERIC LE BRASSEUR, SYLVIE GOUBRON, PIERRE ROBAILLE, JEAN HAZEL**

Prix Soirée des Masques 1999  
Récipiendaire du Masque de la production Québec 1998

**4\$ de rabais** sur le prix adulte régulier sur présentation de l'annonce au Théâtre Periscope. Maximum de 4 billets par coupon.

**PERISCOPE** 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry  
Réservation (418) 529-2183

**Chee-Yun, violoniste et David Korevaar, pianiste**

**MERCREDI 2 FÉVRIER**  
20 heures

**Au programme...**

- **STRANVINSKY, Igor (1882-1971)**  
Suite italienne pour violon et piano, sur des thèmes de Pergolèse
- **STRAUSS, Richard (1864-1949)**  
Sonate en mi bémol majeur, op. 18
- **VITALI, Tomaso Antonio (1665-1745)**  
Chaconne en sol mineur
- **SAINT-SAËNS, Camille (1835-1921)**  
Sonate n.1 pour piano et violon en ré mineur, op. 75

**N.B. CE RECITAL REMPLACE CELUI DE LA VIOLONISTE LEILA JOSEFOWICZ**

« CHEE-YUN EST UNE REMARQUABLE VIOLONISTE : TECHNIQUE INFALLIBLE, RICHE SONORITÉ, TEMPÉRAMENT MUSICAL ARDENT... »

**Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$ 643.8131**

**CLUB MUSICAL DE QUÉBEC**  
Grand Théâtre de Québec

**13 mai à 19 h SOIRÉE GALA**

# La Traviata

Giuseppe VERDI

en collaboration avec  
**Hydro Québec**

avec  
**Lyne FORTIN**

Direction  
**Bernard LABADIE**

Mise en scène  
**Brian DEEDRICK**

Le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec

**SOIRÉE BÉNÉFICE**  
samedi 13 mai à 19 h

Les 500 meilleurs fauteuils pour la première, réception avec les artistes, reçu pour usage fiscal au montant admissible.

Coût du billet : 150 \$  
Renseignements : 529-3734

**Opéra DE QUÉBEC**

Grand Théâtre de Québec

BANQUE NATIONALE, LGS, Bell, 107.5 FM, Télé-Québec

**L'AGENDA MUSÉES**

**QUÉBEC**

**MUSÉE DU QUÉBEC**

Yves Gaucher. Récurrences *jusqu'au 5 mars*  
Tissot. Les beautés de la vie moderne *jusqu'au 12 mars*  
La collection du Musée du Québec.  
Acquisitions 1990-2000 *jusqu'au 6 août*  
Pierre Thibault. Refuge. 1999-2000 *du 3 fév. au 14 mai*  
Irene F. Whittome. Bio-fictions *du 10 fév. au 4 sept.*  
La collection Duplessis *du 9 mars au 8 oct.*  
Marian Dale Scott *du 6 avril au 4 sept.*  
Riopelle *à compter du 11 mai*  
Toucher pour voir  
La sculpture en pierre *du 18 mai au 22 avril 2001*

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

De quel droit? *jusqu'à demain*  
Circus Magicus *jusqu'au 10 mars*  
Lunes *jusqu'au 2 avril*  
Territoire d'eau *jusqu'en septembre*  
Hommage aux donateurs.  
10 ans de donation *jusqu'au 30 avril*  
Fou rire *jusqu'au 18 mars 2001*  
Femmes « bâtisseurs » d'Afrique *du 2 fév. au 21 janv. 2001*  
France-Québec, Images et Mirages *du 22 mars 2000*  
*au 3 septembre 2001*  
Musées et Millénaire *du 3 mai au 29 avril 2001*  
Métissages *du 3 mai au 29 avril 2001*  
Syrie. Terre de civilisations *du 31 mai au 7 janvier 2001*



« Syrie. Terre de civilisations », au Musée de la civilisation.



« Gismonda », une lithographie d'Alphonse Mucha, tirée de l'exposition « 1900 Art Nouveau », au Domaine Cataract.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**

Ludovica : *jusqu'au 4 sept*  
Histoires de Québec  
Cultiver un nouveau monde *jusq. déc. 2002*  
Le patrimoine des communautés religieuses *jusqu'au 8 octobre*

**MAISON HAMEL-BRUNEAU**

Rafraîchir la mémoire *4 fév. au 23 av.*  
La Biennale de la sculpture *de la fin mai à la mi-août*

**DOMAINE CATARAQUI**

1900 Art Nouveau *16 mars au 26 mai*

**VILLA BAGATELLE**

Judy Garfin. Série Jardins *13 avril au 25 juin*

**CHARLEVOIX**

**CENTRE D'EXPOSITION BAIE-SAINT-PAUL**

Aux marches du futur *jusqu'au 29 mars*  
La Sculpture qui se fait.  
Paul Lacroix *du 15 avril au 11 juin*  
Regards échangés : le Québec 1939-1970 *du 15 avril au 11 juin*



**MUSÉE DE CHARLEVOIX**

Le centenaire du Manoir Richelieu *du 7 avril au 6 juin*  
Acquisitions récentes 1998 *du 7 avril au 10 septembre*

**BAS-ST-LAURENT**

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**

Paysages bricolés *du 27 janvier au 19 mars*  
Cathy Daley *du 30 mars au 7 mai*

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**

Éclatements de formes et de textures *jusqu'au 7 fév.*  
André Du Bois. De Gré/De Forces *jusqu'au 29 février*  
Yves Harrison. Faces cachées *du 13 fév. au 26 mars*  
Exposition des finissants en arts *du 9 au 24 avril*  
Livres d'art/Livres d'artistes.  
Collection du Musée *du 29 avril au 9 juin*  
Paul-Émile Martin.  
Troubadour du patrimoine *du 2 avril au 25 mars 2001*

**MONTRÉAL**

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**

L'art moderne mexicain, 1900-1950 *jusqu'au 6 février*  
Triumphes du baroque.  
L'architecture en Europe, 1600-1750 *jusqu'au 9 avril*  
Terrain de jeux artistiques *jusqu'au 3 septembre*  
De Gauguin à Toulouse-Lautrec. L'estampe en France dans les années 1890 *du 3 février au 16 avril*  
Dallaire *du 2 mars au 30 avril*  
Geneviève Cadieux *du 6 avril au 2 juillet*  
Pipillotti Rist *du 11 mai au 6 août*

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

Roland Poulin *jusqu'au 26 mars*  
Culbutes : oeuvre d'impertinence *jusqu'au 23 avril*  
Autour de la mémoire et de l'archive *jusqu'au 26 mars*  
André Martin *du 11 mai au 13 août*  
Marcelle Ferron *du 28 mai au 10 septembre*

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE**

Cedric Price: de tout temps *jusqu'au 27 février*  
En chantier :  
Les Collections du CCA, 1989-1999 *jusqu'au 30 avril*  
Vues et visions :  
l'architecture de Borromini et les photographies d'Edward Burtynsky *du 15 mars au 7 mai*  
L'architecture moderne d'Europe centrale, 1890-1937 (titre provisoire) *du 24 mai au 22 octobre*

**MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE POINTE-À-CALLIÈRE**

Trésors d'Italie du Sud.  
Basilicate, terre de lumière *jusqu'au 26 mars 2000*  
1690. L'Attaque de Québec.  
Une épave raconte *du 19 avril au 4 septembre 2000*

**« L'EXPRESSION VERTICALE D'UN DÉSIR HORIZONTAL ! »**  
-The Chicago Sun-Times

**« AGUICHANT! ARDENT! FORMIDABLE! »**  
-The Toronto Star

Baci du Canada présente  
**FOREVER ANTEGO**  
Un spectacle de Luis Bravo

23 au 26 FÉVRIER  
2000, 20 h

Grand Théâtre de Québec  
Québec

Salle Louis-Frédette

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

www.grandtheatre.qc.ca

# Les bêtes lumineuses

« Bio-Fictions » : premières explorations numériques pour Irene F. Whittome, au Musée du Québec

PIERRE-PAUL NOREAU LE SOLEIL

Il y a deux ans à peine, Irene F. Whittome avouait craindre l'impact des nouvelles technologies. Aujourd'hui, elle parle avec un enthousiasme non contenu de ses « créations numériques ». La grande artiste montréalaise ne s'étonne cependant pas de sa rapide conversion. Chaque étape, dit-elle simplement, arrive à son heure...

« Je vois ça comme un casse-tête. Tout est lié. Le moment venu, chaque nouveau morceau, chaque nouvelle expérience s'imbrique dans ce qui a précédé. C'est ma formation des 30 dernières années qui se retrouve dans ce présent », glisse-t-elle en jetant un regard circulaire sur ses œuvres récentes adossées au mur de la vaste salle d'exposition où a lieu l'entrevue avec LE SOLEIL.

Le Musée du Québec a la primeur de cette incursion informatique de la blonde artiste d'origine vancouveroise. Ses *Bio-Fictions* seront présentées du 10 février au 4 septembre.

C'est d'autant plus intéressant pour l'institution québécoise qu'Irene F. Whittome est actuellement l'une des figures dominantes de l'art contemporain au Canada et que la présentation de cette exposition dans la capitale semble vouloir constituer une étape marquante de son cheminement.

Entre 1995 et 1998, trois musées lui ont réservé leurs salles. Mais cette première présence officielle en solo à l'institution du Parc-des-Champs-de-Bataille — certaines de ses œuvres faisant partie de la collection du Musée du Québec avaient fait l'objet d'une petite exposition hommage en 1997 au moment où Mme Whittome avait obtenu le Prix Borduas — semble avoir ouvert la porte à un tout nouveau monde, à une gamme toute nouvelle d'explorations.

## DYNAMISANTE CONVERGENCE

« Je suis maintenant dans un autre espace, glisse l'artiste, une pointe d'inquiétude de ne pas être bien interprétée au fond de ses grands yeux bleus. Je suis dans un interstice, dans une nouvelle zone où il y a du mouvement. Mais je ne sais pas vraiment ce qui va suivre... »

Ce n'est pas par hasard que le cœur de l'exposition, soit son installation constituée de 18 œuvres numériques grand format et de cinq présentoirs vitrés contenant des objets qui les ont inspirées, s'intitule *Conjunctio*. Irene F. Whittome a en effet l'impression de s'être retrouvée au point de convergen-

« L'ordinateur offre des possibilités infinies. Il donne de l'espace, de la distance, du temps... »

ce d'un faisceau d'événements. Ceux-ci la dirigeaient vers cette production numérique et vers le Musée du Québec.

À la base de tout, il y a d'abord cette précieuse découverte des planches de sciences biologiques de la collection Bernier. Il s'agit en fait de dessins entoilés tendus sur des baguettes de bois et qui montrent différents organismes vivants selon différents plans et différentes coupes. Ils ont été réalisés il y a environ une soixantaine d'années par Mme Germaine Bernier pour le compte de l'Université de Montréal, où cette dernière a étudié et enseigné.

« La puissance de ces rouleaux trouvés m'a poussée à travailler, même si je sortais de trois expositions solo. Et puis normalement, quand je prends des objets, ça donne lieu à un parcours plutôt sculptural. Mais, cette fois, c'était beaucoup plus intime. La veine était beaucoup plus profonde », explique-t-elle, de toute évidence toujours sous le coup de la fascination.

Invitée à exposer au Musée du Québec, elle découvre alors que l'époux de Mme Bernier, Rolland Boulanger, a travaillé à titre de directeur des arts plastiques, dans la salle même où elle exposera ses créations. Mieux, elle apprend que les salles 5 et 6 qui lui sont offertes étaient jadis consacrées aux sciences naturelles. La vie y reprend ses droits.

Par ailleurs, dès sa toute première visite au musée, Mme Whittome avait été séduite par les deux portes monumentales en bronze du pavillon Gérard-Morisset aujourd'hui condamnées. Elle avait alors souhaité les mettre en valeur. Johanne Lamoureux, conservatrice invitée pour *Bio-Fictions*, découvre en cours de route que les panneaux ouvrants des fameuses portes forment un bestiaire canadien réalisé par le sculpteur Émile Brunet. Toujours la vie...

## IL N'Y A PAS DE HASARD...

Ces éléments et bien d'autres, dont la redécouverte dans les voûtes du musée de certaines œuvres de jeunesse de Mme Whittome déclinant diverses représentations du vivant, concourraient en quelque sorte à ce que l'artiste y expose ces *Bio-Fictions*. L'élégante créatrice n'est en fait guère encline à croire aux coïncidences. Le passé a une force, soutient-elle, et chaque événement a une histoire profonde.

« L'artiste quant à lui répond à ce que j'aurais là où je suis accueillie. Ici, j'ai eu une chaleureuse réception. Alors je suis à ma place. »

IRENE F. WHITTOME. *BIO-FICTIONS*, médiums mixtes, du 10 février au 4 septembre 2000 au Musée du Québec, 1 av. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille. Tous les jours de 11 h à 17 h 45; mercredi de 11 h à 20 h 45. Droits d'entrée jusqu'à la fin de l'exposition Tissot, soit jusqu'au 12 mars: Adultes: 10 \$; 65 ans et plus: 9 \$; étudiants: 5 \$; 12 à 16 ans: 3 \$; moins de 12 ans: gratuit. Après le 12 mars, Adultes: 7 \$; 65 ans et plus: 6 \$; Étudiants: 2,75 \$; 12 à 16 ans: 2 \$; Moins de 12 ans: gratuit. Gratuit le mercredi après le 12 mars.



L'artiste montréalaise Irene F. Whittome près d'un des cinq présentoirs dans lesquels ont été déposés quelques-uns des dessins de Germaine Bernier qui l'ont fascinée. Derrière elle, trois des créations numériques qu'ils ont suscitées.



Irene F. Whittome est une figure dominante de l'art contemporain canadien. « J'ai toujours dit que j'aurais là où je suis accueillie. Ici, j'ai eu une chaleureuse réception. Alors je suis à ma place. »

## Hybrides fabuleux

C'est un bestiaire fantastique qu'a conçu Irene F. Whittome avec ses « hybrides fabuleux » et ses « organismes numériquement modifiés », selon les qualificatifs proposés par la conservatrice Johanne Lamoureux au catalogue de *Bio-Fictions*.

« Les dessins biologiques des rouleaux ont d'abord été photographiés. Puis je les ai fait imprimer pour les découper et en faire des collages à la main. Je les ai enfin numérisés et c'est là que toute l'aventure a commencé ! » Si, auparavant, l'ordinateur a été perçu par l'artiste comme une menace envahissante susceptible de porter ombrage à la création, une fois maîtrisé, il est aujourd'hui perçu comme un formidable outil tout ce qu'il y a de contemporain.

« L'ordinateur offre des possibilités infinies. Il donne de l'espace, de la distance, du temps pour couler les étapes les unes après les autres. » Irene F. Whittome croit d'ailleurs que son tra-

vail de graveur en début de carrière lui a permis de naviguer à l'aise aux commandes de ce nouveau médium qui exige selon elle une grande intégrité.

« Je voyais clairement toutes les étapes à l'envers. Je vivais dans le virtuel. Motif, texte, image, couleurs... Je n'ai jamais senti que je faisais fausse route, j'avais une sécurité intérieure. J'étais prête. »

La professeure titulaire de l'Université Concordia croit que celles et ceux qui sont familiers avec son travail pourraient être un peu surpris par *Conjunctio*. Elle admet d'ailleurs avoir dû se défaire d'un certain bagage pour plonger à l'aise dans l'aventure.

« Ils vont être dérouterés par la couleur tout d'abord, par les images aussi sans doute... » Mais ils vont aussi se reconnaître à travers la dimension sérielle de l'œuvre, à travers le culte de la fertilité, à travers cette présentation sur grands panneaux, à travers aussi la place belle faite à l'objet trouvé.

Pour sa part, Irene F. Whittome irradie du plaisir à partager. « C'est une exposition qui s'est faite dans la joie, la simplicité et la grande complexité. Vous savez, l'amour, c'est l'action. Et ces œuvres-là reflètent cette action. » P.-P.N.

**AUX MARCHES DU FUTUR**  
Exposition accompagnée des nouvelles technologies  
J. Sainte-Marie - S. Chabot

UN CHOIX DANS LA COLLECTION DE 17 ANNÉES DU SYMPOSIUM

Conservatrice invitée Anne Beauchemin

au CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL  
du 2 octobre 1999 au 29 mars 2000

23, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul 418-435-3681

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9h00 À 17h00

Télé-Québec LE DEVOIR LE SOLEIL



Marie-Claude Ferland, à la galerie du Grand Théâtre.

un collectif de l'Atelier de céramique St-Elme. Cet événement sera suivi, du 2 mars au 30 avril, de *Dimension lumière*, une exposition à caractère scientifique — mais également artistique — portant sur l'holographie. Du 7 mai au 11 juin, un collectif de plus de 60 artistes de Beauport clôturera enfin les saisons hivernale et printanière de la galerie.

**Centres d'artistes : exotisme et métissage**

**CHAMBRE BLANCHE**  
Du côté des centres d'artistes, la manne paraît tout aussi abondante et variée. En outre, on semble accorder beaucoup d'espace aux artistes étrangers. À la Chambre Blanche jusqu'au 27 février, Jean-Yves Vigneau travaille à une résidence in situ dont le thème portera sur l'intime vu sous l'angle de la quotidienneté. Cette création sera suivie du 6 mars au 16 avril par une autre résidence, soit celle du Munichois Dieter Kunz qui, pour la première fois au Canada, proposera ses œuvres vidéographiques et informatiques. Enfin, du 5 mai au 4 juin, la Chambre Blanche est l'hôte des deuxièmes Rencontres Internationales en arts visuels. Conviés à œuvrer sur le thème de la communication, dix artistes du Québec et de l'étranger proposeront pour l'occasion autant d'installations, de performances et de manœuvres.

**Chassés-croisés**

L'heure est au métissage dans les galeries et les centres d'artistes

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Le débat entre les « figuratifs » et les « abstraits » est depuis longtemps dépassé; finis les guerres idéologiques et le sectarisme stérile! Aussi, le métissage des genres et des styles est à la mode plus que jamais dans nos galeries et centres d'artistes; tout comme dans le domaine scientifique, l'art est à l'hybridation.

**Galeries d'art : diversité**

**DIANE LEFRANÇOIS**  
Commençons la tournée par quelques galeries d'art. La galerie Diane Lefrançois lancera sa saison avec les aquarelles quasi hyperréalistes de Denise Lavigneur, laquelle offrira ses œuvres du 17 au 27 février. Cette exposition sera suivie du 16 au 26 mars de la présentation des huiles de Jean-Paul Leduc, des acryliques de Monique Vallières du 6 au 16 avril, des figurations délicates de Paule Chaumette du 11 au 21 mai, et des peintures caricaturales du jeune artiste Jonathan Drolet du 8 au 18 juin.

**ESTAMPE PLUS**

De son côté, la galerie Estampe Plus présentera du 5 au 30 mars les travaux récents de Pascale Poulin et d'Odette Théberge, deux artistes qui s'intéressent à la nature et marient chacune à leur façon la figuration et l'abstraction. Ces expositions seront suivies du 2 au 27 avril de *Rythmes arborescents* de Lili Richard qui fut inspirée par ses nombreuses pérégrinations en forêt.

**LE PORTAL ARTOUR**

Toujours près de la Place Royale, la galerie Le Portal Artour exposera du 5 au 19 février à Québec *c'est l'hiver* du peintre Guy Légaré et, du 4 au 18 mars, *Quand les bateaux...* d'Yves Bérubé. Un collectif succédera à ce spécialiste des marines.

**LINDA VERGE**

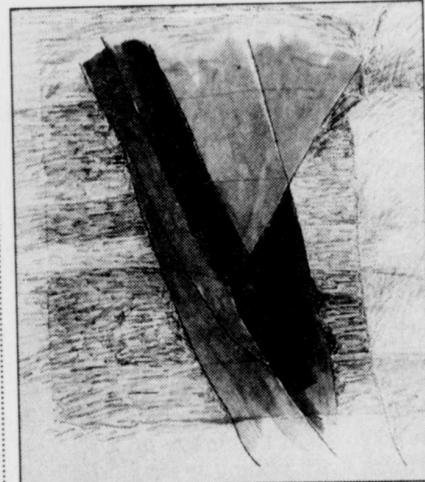
À la galerie Linda Verge, pour la deuxième moitié de janvier et tout le mois de février, on ouvre au public les trésors de la réserve. En mars, Denise Guay prendra la relève avec ses *Traces silencieuses* sur papier. Cette exposition sera suivie par la présentation attendue des pastels récents de Claude Pelletier dont le travail marque apparemment un tournant. Enfin, alors que le mois de mai reste à déterminer, le mois de juin sera consacré aux arbres de Guy Labbé.

**MADELEINE LACERTE**

La galerie Madeleine Lacerte présentera du 24 janvier au 18 février un collectif regroupant une dizaine de ses artistes. Les murs de la galerie se pareront ensuite du 20 février au 16 mars des peintures étonnantes de Dominique Sarrazin, dont le travail s'est passablement renouvelé, d'un collectif de gravures sous le parrainage de Louis-Pierre Bougie du 19 mars au 10 avril, des peintures récentes du jeune peintre figuratif promoteur Martin Bureau, que la galerie expose pour la première fois du 13 avril au 10 mai, et des précieuses sculptures et pièces de coutellerie d'art de Chantale Gilbert du 12 mai au 6 juin.

**GALERIE ROUJE**

Au cours du mois de février, la galerie Rouje ouvrira sa salle d'exposition aux sculptures de Jacques Samson. En mars, c'est Christine Palmieri qui emboîtera le pas avec des dessins de grands formats ponctués d'écrits. Puis, ce sera au tour de Tanya Morand en avril et d'Antoine Séguin-Noël en mai. Ce dernier tapissera les murs de la galerie avec des *Shaped canvas* rappelant un peu ceux de Frank Stella.



Marcel Jean, à la galerie des arts visuels de l'Université Laval.

**GALERIE LOUISE-CARRIER**

La galerie Louise-Carrier ouvre ses portes entre le 25 janvier et le 26 février au *Concours d'œuvres d'art*, organisé par Diffusion culturelle de Lévis. Après une rétrospective d'œuvres de Madeleine Samson (20 février au 8 mars), nous retrouverons les travaux de Claudette Rinfret (12 au 29 mars), d'Antoine Séguin-Noël (12 au 16 avril), des finissants en arts visuels du cégep Lévis-Lauzon (18 au 28 avril), ainsi qu'une vaste exposition d'œuvres des collections Desjardins, qui fête son centenaire.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**

À Charlesbourg, la Maison Magella-Paradis entame sa saison hivernale avec un collectif d'artistes, du 27 janvier au 13 février, pour poursuivre avec Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay (20 février au 12 mars), Jozé Breton et Jacques Hudon (26 mars au 16 avril), et terminer au printemps avec un collectif des élèves de la Société artistique de Charlesbourg.

**GALERIE DU TRAIT-CARRÉ**

Juste à côté, la galerie d'art du Trait-Carré présentera les dessins et peintures de Réjeanne Lizotte (20 février au 12 mars), le trio « Ataka III », avec Denis Jacques, Freuline et Richard Gourdeau (26 mars au 16 avril) et le collectif des élèves de la Société artistique de Charlesbourg en mai.

**UNIVERSITÉ LAVAL**

Jusqu'au 6 février, la galerie des arts visuels de l'Université Laval expose les dessins du professeur Marcel Jean, dont le Musée du Québec vient d'acquiescer une importante pièce. Du 10 au 27 février, le photographe Yvan Binet prendra la relève. Il sera suivi, du 2 au 26 mars, du collectif des étudiants de la maîtrise et, du 30 mars au 20 avril, d'une installation de Joëlle Morosoli portant sur le thème de la violence.

**GRAND THÉÂTRE**

Nous retrouvons jusqu'au 14 février, à la galerie du Grand Théâtre, les gravures et dessins de Marie-Claude Ferland. Suivra, du 14 février au 12 mars, un collectif de dessins d'enfants réalisés dans le cadre d'un concours organisé par les villes de la région, les œuvres de Patrick Ouellet (13 mars au 24 avril), et les peintures de Lise Collin-Marsan (24 avril au 31 mai).

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**

À Beauport, la Bibliothèque Étienne-Parent présente jusqu'au 20 février

Les amateurs de photographies se retrouveront chez VU du 21 janvier au 13 février pour un nombre impressionnant d'événements, en commençant par une exposition de photos-sculptures de François Lamontagne et un parcours vers la ville de la Torontoise Libby Hague. À peu près au même moment, le centre propose un séjour de production de Claudie Gagnon de Québec et Georgina Volpe du Brésil. Du 25 février au 19 mars, Paul Lacroix et Pedro Isztin prendront la relève. Ils seront suivis, du 31 mars au 23 avril, de Thomas Corriveau et, du 5 au 28 mai, d'un collectif de jeunes photographes québécois.

**L'ŒIL DE POISSON**

Cette année, l'Œil de Poisson accorde également une grande place aux artistes étrangers. C'est le cas jusqu'au 13 février avec la présentation des sculptures sonores de l'Allemand Andreas Oldoerp. Du 25 février au 26 mars, la Québécoise Sylvie Bussières et l'Espagnol Joan Fontcuberta uniront leurs efforts à la grande salle d'exposition tandis que l'Albertaine Shelley Ouellet s'emparera de la petite galerie. Avec une installation monumentale traitant de la nature humaine, le Torontois Edward Pien suivra en avril et, du 6 mai au 4 juin, le jeune artiste de Québec Éric Burman peindra notamment des personnages sur de grands panneaux de contreplaqué.

**AU LIEU**

Cette saison hiver-printemps 2000 est aussi fertile au Lieu qui s'affaire entre autres à la préparation d'échanges avec des artistes d'Amérique centrale, d'Asie et d'Europe. Parmi les événements présentés au cours des prochains mois, nous retrouverons jusqu'au 6 février les sculptures sonores de Michel Sévigny, le matériel d'Edward Poitras du 17 février au 19 mars, les investigations de Daniel Corbeil du 30 mars au 23 avril, et une *Réparation de poésie*, collectif à caractère international qui se tiendra du 4 au 28 mai.

**REGART**

À Lévis, le centre Regart offrira du 6 au 27 février une exposition de hublots d'Agnès Riverin. Du 5 au 26 mars suivra la présentation d'une cinquantaine de petits tableaux de Brigitte Roy et du 2 au 23 avril prendront place les paysages « humains » de Dominique Laquerre. Du 30 avril au 21 mai, il s'agira d'une double exposition, soit *Confluent* de Sylvain Latendresse et *Ruines* d'Éric Coulong.

De mémoire, jamais la rentrée hivernale n'aura été aussi copieuse dans nos galeries et centres d'artistes... et la liste demeure incomplète!

**les fabuleux élégants**

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Le 16 FÉVRIER à 20 h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réervations : 659-6710

**PPS Danse**

**BAGNE**

Une création de Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall avec CAROLÉ COURTOIS ET SARAH WILLIAMS

« Leur *Bagne* est en réalité un très beau conte (pour tous) d'affinités extrêmes, une superbe histoire d'amour total. » Valerie Lehmann, *Le Devoir*

« Un *must* et ce, que vous amiez la danse, le théâtre, la vie... Une œuvre universelle, qui pourrait être présentée absolument partout et toucher à peu près tout le monde. Chapeau. » Anne-Marie Lecomte, *La Presse*

15 ET 16 février 2000 20h

Visitez notre site [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Grand Théâtre de Québec Québec 22

Salle Octave-Crémasse

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Ginette Cusseau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374. Courriel : Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset. Mise en scène de Claude Poissant. Int. Nadine Meloche, Hugues Frenette, Jean-Sébastien Ouellette, Gil Champagne et autres. Mar. au dim. à 20h. Le 5 février à 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131. Jusqu'au 5 février.

LES ENROBANTES d'après une idée originale de Pierre Robitaille. Texte de Marie-Christine Lé-Huu, mise en scène de Gill Champagne. Comédiens-manipulateurs: Martin Genest, Pierre Robitaille, Anne-Marie Olivier, Véronique St-Jacques. A 20h. Théâtre Périssore, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'au 29 janvier.

LE VISITEUR d'Éric-Emmanuel Schmitt par le Théâtre les gens d'en bas dirigé par Françoise Faucher. Int. Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Frédéric Desager et Anne Bryan. Mar. au sam. à 20h. La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Jusqu'au 5 février.

TOURNOI D'IMPROVISATION intercollégiale et provincial «Grelot, le jugement dernier». Ven. dès 19h; sam. de 8h à 22h; dim. de 9h à 19h. La Marguerite du Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Adm. 1\$, 2\$ fin de semaine. Int. 658-5389.

LA CHAIRE de Bill C. Davis avec Claude Gosselin et Yvon Trotter. Ce soir à 20h; dim. à 14h. Campus de Charlesbourg du Cégep de Limoilou, 7600, 3e Avenue Est. Adm. 10\$, 5\$ étudiants. Rés. et inf. 626-3985 et 624-3180.



PHOTO ARCHIVES, LE SOLEIL

Les Productions Dina-Bélanger présentent le hautboïste Philippe Magnan, le mercredi 26 janvier à 20h. C'est à la Salle Dina-Bélanger. Pour réserver: 687-1016.

CONFÉRENCES

L'ART DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE. «L'architecture domestique au Québec: un renouveau» avec Michel Lessard. A 14h. Musée du Québec. Adm. 7\$, 5\$ étudiants et Amis du Musée.

CLUB D'ACTION NATIONALE. Séminaire public demain de 10h à midi, salle «Le dernier». Ven. dès 19h; sam. de 8h à 22h; dim. de 9h à 19h. La Marguerite du Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Adm. 1\$, 2\$ fin de semaine. Int. 658-5389.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

SYLVAIN LELIÈVRE. Ven. à dim. à 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555. Jusqu'au 30 janvier.

LE QUATUOR PAINCHAUD. A 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 15\$, 12\$ membres. Rés. 683-2908.

LIMOILOU BLUES. Invité: Jimmy James et son band «Calling on love». A 20h30. L'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Billet: 6\$ disponible au Mur du son, 1039, 3e Avenue.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Mike Robertson, blues/folk. A 22h. Bistro Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. Entrée libre. Hypnos. Lancement de leur premier album «XXX». A la Fourmi Atomik, 33 d'Auteuil. Moon Shadow, trompette, piano, basse, batterie. Jeu. à sam. à 21h30. Bar L'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre. Bojagr, jazz/blues. A 22h. Bar Le patrimoine, 693, Grande-Allée Est. Entrée libre. Blew Sky, blues. A 22h15. Cosmos Café, 575, Grande-Allée Est. Entrée libre. Claude Légaré, chansons. A 21h. L'Impasse des 2 anges, 275, rue St-Vallier Est. Entrée libre. Préliminaires Boomba 200 avec 10 bands hip-hop et Canox. Dès 19h et soirée latino à 22h. Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Entrée libre. Réjean Bellavance, chansonnier. Dès 22h. Pub St-Olivier, Plaza Provancher, Cap-Rouge. Entrée libre. Only Blues Band. A 22h. Au Mondial 965, route de l'Église. Entrée libre. Réve. Revue musicale. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30. spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au coeur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$, 4,75\$ étudiants et aînés; tarif spécial famille. Rés. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (35 min) sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et la création du parc. Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1,50\$, 12 ans et moins, gratuit. Rés. 648-5641.

RÉUNIONS

ÉMOTIFS ANONYMES. A 20h: groupe Humilité, au Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy. Inf. 647-7147.

ALCOOLIQUE ANONYMES. A 20h, groupe Maintenant, 2315, av. Royale, Beauport (sous-sol de l'église St-Louis-de-Courville). Demain à 10h, groupe Les amis du dimanche matin, Collège de Beauport, 2e étage (arrière du presbytère), Beauport. Inf. 529-0015.

ACTIVITÉS SOCIALES

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. Soirée de danses traditionnelles avec Raynald Ouellet, accordéoniste, Benoit Legault, pianiste et Normand Legault, maître-danseur et gigueur. A 20h30. Centre Montcalm, 265, boul. René-Lévesque. Adm. 5\$ aînés et étudiants; 6\$ membres du CVPV et 9\$ autres. Inf. 647-1598.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. Soirée avec la disco Prélude au Complexe municipal de St-Augustin, 200 Route de Fossambault. A 21h. Adm. 7\$ pour les non-membres et 4\$ pour les membres. Inf. Roger Rochette Tél.: 878-2133.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales pour tous. A 20h30. Inf. 877-2557.

CENTRE FEMMES-D'AUJOURD'HUI. Café-croissants demain de 11h à 13h. Au 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548.

SOUPER AMICAL pour personnes libres (3 groupes d'âge) avec animation. A 19h. Hôtel Plaza, Inf. Micheline Langevin. Réservation requise: 628-2892.

CLUB IMPRÉVU. Dîner-recontre pour gens libres, 30-45 ans. Demain à 10h au restaurant Ulysse et Pénélope, 2520, chemin Sainte-Foy. Inf.: 683-0272.

DANSE EN LIGNE animée par Rollande, Micheline et Louise. De 19h à 20h, danses pour débutants(es). Soirée à 20h au sous-sol de l'église Sainte-Odile, 210, des Chènes Ouest. Coût: 5\$. Inf. 622-4920 ou 622-2771.

ÂGE D'OR DE ST-ÉTIENNE. Soirée dansante avec La clé dansante. Centre Bruno-Verret. Adm. 5\$. Inf. 831-7172.

SOUPER RENCONTRE ET DANSE pour gens seuls, sans réservation. A 18h. Motel Carillon, salle Ste-Foy, boul. Laurier, Gary 622-4749. Entrée 3\$, repas à partir de 7\$.

SOIRÉE DE DANSE SOCIALE ET DE LIGNE avec orchestre. 20h30. Club les Généraux de Ville Vanier, 401, av. Prunelle. Coût: 7\$ (membres: 5\$). Tél.: 527-1421.

SOIRÉE DE DANSE. De 20h à 01h avec Loreyne et Yvon Martel. Salle communautaire, 195, de la Rivière, Lorteville. Adm. 6\$. Inf. 523-7251.

LES AMIS DE LA DANSE. Danses sociales avec Disco Mania. De 20h30 à 0h30. Salle des C. de C. de St-Romuald, 234, rue Jacques-Cartier. Inf. 831-8205.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libre de 30 à 50 ans. Souper du mois à 18h30 à la Brasserie La Bulle, 1975, rue Fleur-de-Lys. Rés. avant 14h au 990-2002.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. A 20h. S.-s. école St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rés.: 829-3392.

ÂGE D'OR DE ST-HENRI. Soirée dansante à 20h avec l'orchestre Guay. Aréna de St-Henri.

VEUFES ET VEUVES. Souper amical à 18h à l'Hôtel Plaza Universel, 3031, boul. Laurier, Ste-Foy. Inf. 658-4932.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» au Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Demain, randonnée en ski de fond au gîte de l'Écureuil, Saint-Casimir de Portneuf. Inf. 687-2396, http://pages.infinit.net/explorer.

SOIRÉE DE DANSE par l'École de danse Jean-Paul Labrie au Centre Du Vanier, 1100 rue Galiléo à 20h30. Inf.: 663-9459.

DANSE PASSION. Soirée dansante ce soir à 20h. Adm. 8\$. Demain, souper dansant à 16h30. Adm. 15\$. Au 5100, boul. des Gradins. Inf. 265-1575.

DÉJEUNER pour gens actifs et libres de 39 à 54 ans. Demain, Au Petit coin breton, Place de la Cité, salon A. Rés. 683-0272 ou à l'entrée: 3\$.

RELIGION

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS. Thème: Rassemblés dans le Christ. Aug. de 13h30 à 16h, étude et ressourcement, pavillon Lemieux, salle Newman. Stationnement gratuit. A 16h, messe selon le rite byzantin, église Saint-Mathieu, 3155, chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$, aînés et étudiants 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Consacré à l'art et à la culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Fermé le lundi. Mar. à dim. 11h à 17h45; mercredi 11h à 20h45. Adm.: 10\$, 9\$ 65 ans et plus; 3\$ 12 à 16 ans; 5\$ étudiants; gratuit moins de 12 ans. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Jusqu'au 2 avril: Acquisitions 1990-2000. Jusqu'au 5 mars: Yves Gaucher «Récurrences». Jusqu'au 12 mars: James Tissot (1836-1902).

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Inf. 694-0243. Jusqu'au 17 janv.: Crèche de Noël et Salon victorien. En permanence: Orfèvrerie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert du mardi au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7\$, aînés: 6\$, étudiants: 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$. Jusqu'au 20 janv.: «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Photographies» de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rés.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud. 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rés.: 692-2843. Ouvert du mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 3\$, aînés et étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques: «Collections du Séminaire de Québec», œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Photographies» de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rés.: 694-2815. «Le Canadien-français en guerre, le Canadien-français en paix» de François Desharnais.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, boul. Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 8h30 à 17h30. Gratuit. Rés. 649-6157. Jusqu'en février: Eugen et Gretl Kedi, photographes.

MUSÉE DE SAINTE ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 5\$. Gratuit, 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et âge d'or: 3\$, enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cing plats, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers Est, Lislet-sur-Merci au ven. 10h à 12h et 13h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiers.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm.: 4\$. Inf.: 418-397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiers.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Un. Laval. Lun. au ven. 9h à 19h; sam. dim. 11h à 17h. À compter du 24 janvier: «Mille et une Traces», collectif.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambrose-Farad, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 17h. Adm.: 3\$, 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 29 mars: «Aux marches du futur».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et

moins; tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Expositions permanentes sur l'histoire de la Place-Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre jusqu'au 31 mars 2000.

CENTRE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Entrée libre. À compter du 25 janvier: Dgino Cantin «Miron/images parallèles». L'artiste sera présent le 30 janvier de 14h à 16h.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 février: Aquarelles de Florence Dionne «Visions nord-côtières». L'artiste sera présente tous les dimanches entre 14h et 16h.

GALERIES

AU CHAT DORMANT, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 25 janvier: Murielle Hains et Michl (Michel Boisvert), artistes-peintres.

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mardi au ven. 12h à 17h. Jusqu'au 13 février: Odette Ducasse «Je revendique l'espace humain».

DES ARTS VISUELS, Édicule de la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 6 février: Marcel Jean «Juste cela», dessins.

DES DEUX PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 631-7090. Jusqu'au 3 février: «Un parc à l'image de ses riverains», exposition thématique sur le Parc des chutes-de-la-Chaudières. Les sam. et dim. de 13h à 16h et les lundis et mercredis de 18h à 21h, animation par Carol Vaillancourt, artisan de l'exposition.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. jusqu'à 21h. Jusqu'au 30 janvier: Vislon du Boque de l'an 2000 par les artistes de la galerie.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 janvier: Monique Poutalès «Mutations», estampes.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; à 19h les jours de spectacle. Jusqu'au 14 février: Marie-Claude Ferland «Charlotte et Mille et une nuits», broderies perlées et gravures.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 27 février: Jean-Yves Vigneau, résidence in situ.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rés.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 6 février: Michel Sévigny, mixte-média. LE PORTAL, ARTOUR, Michel Sévigny, mixte-média. LE PORTAL, ARTOUR, Michel Sévigny, mixte-média. Tous les jours de 10h à 18h. Inf. 692-0354. Jusqu'au 28 février: Michel Bois, œuvres sur papier. Jusqu'au 19 février: Guy Légaré «A Québec, c'est l'hiver».

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 février: Andrus Oldrup, installation sonore et Émilie Santerre-Ayotte, installation.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 11 mars: Gisèle Bouliane.

STUDIO D'ART GERGETTE PIHAY, 53, rue Petit-Champlain, 2e étage. Lun. au dim. 11h à 19h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 31 janvier: «Couleurs de ma vie».

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mar. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 janvier: Claude Gagnon et Georgia Volpe, séjour de production. Jusqu'au 13 février: François Lamontagne et Libby Hague, photographes.

AILLEURS

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 9, Place-Royale. Lun. au ven. 9h30 à 16h30. Entrée libre. Inf. 528-7149. Honoré de Balzac et Antoine de Saint-Exupéry.

VIEUX PRESBYTÈRE DE SAINT-FRANÇOIS, 341, chemin Royal, Ile d'Orléans. Tous les jours sur rendez-vous. Marc Côté, sculptures sur pierre. Inf. 829-3614.

Advertisement for 'classes de «maîtres» à la MAISON JAUNE'. Includes text about art classes for children and adults, and contact information for the Centre d'Art.

Advertisement for 'Suroît' cabaret. Features the headline 'Ça va swinguer!' and 'Suroît le 14 février à 21h'. Includes contact info for Le Soleil and Billetech.

Advertisement for 'L'Anglicane' featuring François Léveillé. Includes showtimes for Jan 28 and 29, and contact info for Desjardins.

Advertisement for 'LES GRANDS EXPLORATEURS' featuring Bernard Tubeuf. Includes showtimes for Jan 28, 30, and 31, and contact info for Desjardins.

## Des nouveautés pour les longues soirées d'hiver

YVES THERRIEN  
LE SOLEIL

**P**armi les nouveautés attendues dans les prochains mois dans le monde des CD-ROM et des logiciels, il y a des encyclopédies, des visites virtuelles, des jeux éducatifs et des logiciels d'apprentissage des langues.

## Encyclopédies

## MULTIMÉDIAS

Chez Hachette, la nouvelle encyclopédie multimédia 2000, qui devait être mise en marché en décembre, fera son apparition bientôt. En format hybride (MAC-PC), l'encyclopédie apparaît gourmande en mémoire selon les premières indications. Il faudra installer ce produit sur des ordinateurs récents et suffisamment puissants.

Toujours chez Hachette, le dictionnaire encyclopédique 2000 devrait se trouver chez les détaillants sous peu, s'il n'y est pas déjà. En version hybride, le CD propose moins de contenu que l'encyclopédie, mais il offre toutes les fonctions que l'on peut attendre d'un bon dictionnaire électronique. Il est parfait pour les ordinateurs moins puissants comme les 486, Apple Power PC et Pentium de premières générations. Le contenu peut aussi être mis à jour sur Internet.

## LES VINS

Parmi les rééditions et mises à jour, on note l'*Encyclopédie des vins de France 2000* en version hybride. Ce sera parmi les CD les plus gourmands en mémoire avec une recommandation étonnante de 64 Mo.

## Jeux éducatifs

## LE CORPS HUMAIN

Il y a aussi *Les mystères du corps humain*, dont le contenu est tiré de la superbe série de la BBC sur le même sujet. Malheureusement, il n'y aura que la version PC sur le marché. Enfin, on verra *Akakliké*, une version de jeux éducatifs pour les petits de 2 à 4 ans, en version hybride.

## PARLONS ANGLAIS

TLC Edusoft devrait lancer une nouvelle version hybride de *Parlons anglais* de même que des rééditions pour quelques autres langues.

## SÉRIE PLAYMOBIL

Chez UbiSoft, on verra les versions françaises de *Hypp* et *Alex à la ferme* de la série Playmobil interactive. Il s'agit de version PC uniquement qui doivent être installées sur un Pentium d'au moins 200 Mhz doté d'une carte vidéo 3D.

## VISITE AU LOUVRE

Montparnasse Multimédia lance pour sa part une réédition des visites virtuelles du Louvre et du Musée d'Orsay. Il est à noter que la visite

du Louvre passe d'un seul CD à trois. Ça laisse supposer une amélioration importante du contenu visuel de la visite. Le coffret présentant les deux visites est en version hybride pour des appareils assez puissants et bien garnis en mémoire vive (32 à 48 Mo).

## PHYSIKUS

On note aussi *Physikus*, un jeu d'aventure et d'énigmes sur la science avec une base documentaire importante. Il n'y a que la version PC.

## SCIENCE &amp; VIE

Ce sera la même chose pour l'*Encyclopédie Science & Vie*, qui fait le tour de la science d'aujourd'hui et de son histoire, et l'encyclopédie multimédia *Le XX<sup>e</sup> siècle*, qui propose de revoir les grands événements politiques, économiques et sociaux du XX<sup>e</sup> siècle à partir des articles de l'*Encyclopaedia Universalis*.

## Jeux

## AMERZONE

Le distributeur Guillemot, de Montréal, attend en janvier l'arrivée de *Amerzone*, de Microids, en format MAC. Idée du dessinateur Benoît Sokal, le voyage vers l'*Amerzone* proposera la découverte de lieux étranges et la rencontre de singuliers personnages, un périple semé d'intrigues et d'énigmes à résoudre.

## GUERRILLA

Il y aura aussi *Guerilla*, de Jagges Alliance. L'histoire se passe à Arulco, où la maléfique reine Deldranna a orchestré le meurtre de son beau-père pour obtenir le pouvoir tout en faisant porter le chapeau à son mari, Enrico, le fils du roi. Enrico est contraint à l'exil et n'a qu'une chose en tête : venger son père et chasser la Reine qui fait régner la terreur au pays.

## LES FOURMIS

En février, on attend *Ford Racing*, de Empire; *Arcatera*, de Ubi Soft; *Business Tycoon*, une simulation du monde des affaires, d'Ubi Soft. En mars, il y aura le jeu *Les Fourmis*, de Microids. Basé sur le succès littéraire de Bernard Werber, *Les Fourmis*, un jeu d'action-stratégie, est une simulation en temps réel qui emmène le joueur au cœur du monde des fourmis. Les fourmis, qui ont une structure sociale des plus sophistiquées, ont développé l'art de la guerre et maîtrisent des techniques stupéfiantes.

## En vrac

Chez le distributeur ICE Multimédia, de Saint-Sauveur, d'ici la fin du mois de janvier, on attend *Start-Up/Wall Street Trader* (français), de Monte Cristo; *Itacante, La cité des robots*, d'Emme; *Les Schtroumpfs sauvent la nature*, d'Emme; *Torment* (français), de Virgin ([http://](http://interplay.com/)

[interplay.com/](http://interplay.com/)); *Star Trek Starfleet Command* (français), de Virgin; *Renegade Racers* (français), de Virgin; *FreeSpace 2* (français), de Virgin. Pour février, il y aura *Le fabuleux voyage de l'oncle Ernest*, de la compagnie Emme. Il s'agit d'une suite de *L'album de l'oncle Ernest*, qui avait reçu une excellente évaluation ([www.oncle-ernest.com](http://www.oncle-ernest.com)). Ce même mois, il y aura *ADIBOU Musique*, de Coktel ([www.havas-interactive.com](http://www.havas-interactive.com)). Connaissant la qualité des autres titres ADIBOU, celui-là devrait aussi faire honneur à la famille. Suivront les *Musées du Monde*, d'Emme; *Hidden & Dangerous Gold Pack* (français), de Take2; *Mykropolis, The City of Robots* (anglais) d'Emme; *Messiah* (français), de Virgin; *Invictus* (français), de Virgin (<http://interplay.com/>); *EarthwormJim3D* (français), de Virgin. Plus tard, ce printemps, on verra *Poisson Arc-en-ciel*, d'Emme; *Larousse Chambers*, de Havas; *Bacchus 2000*, d'Emme (<http://antonomase.francenet.fr/cgi-bin/emme.storefront>).

YTherrien@lesoleil.com

**DEF LEPPARD**

EN SPECTACLE

Artiste invité:  
Joan Jett & The Blackhearts

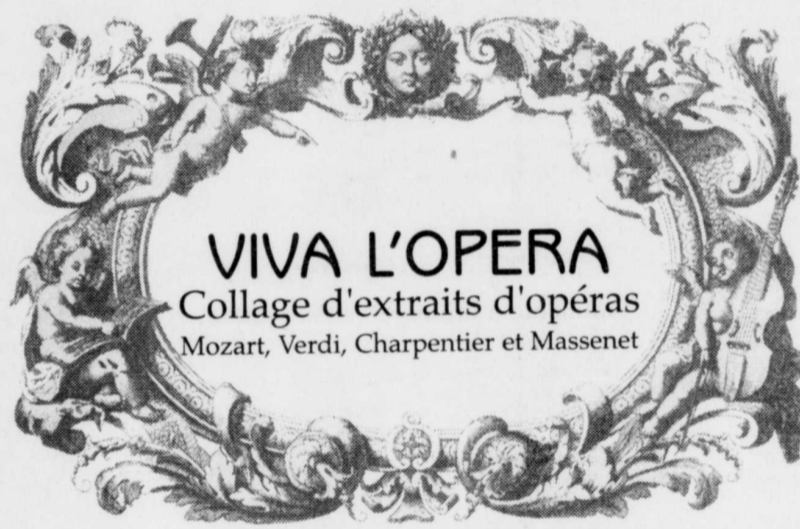
EN VENTE MAINTENANT  
691-7211

LE 8 FÉVRIER, À 20h  
AU  
COLISÉE PEPSI  
FORMULE CONCERT

BILLETS EN VENTE AU COLISÉE  
ET DANS LE RÉSEAU BILLETECH  
691-7211 OU 1 800 900-SHOW

Billetech

L'Atelier d'art lyrique et l'Orchestre  
du Conservatoire de musique de Québec  
présentent



Direction d'orchestre : GILLES AUGER  
Mise en scène : MARIE-THÉRÈSE FORTIN

Classe de chant : Jacqueline Martel-Cistellini  
Répétitions musicales : Christiane Farley  
Scénographie : Marcel Coulombe  
Éclairage : Louis-Marie Lavoie

Vendredi 4 février et samedi 5 février 2000  
à 20 h

à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm  
Prix d'entrée : adultes 12 \$, étudiants 10 \$  
(frais de services en sus)

Les billets sont en vente dans le réseau Billetech (670-9011) et au Palais Montcalm

Québec  
Conservatoire de musique et  
d'art dramatique du Québec

Billetech

MONTCALM

marc DUPRÉ

Du 24 au  
26 FÉVRIER  
à 20 h 30

EN VENTE  
MAINTENANT  
694-4444

LE CARIBOLE  
de Québec

Juste  
pour  
rire

TVA

LE SOLEIL

chits  
enregistrés

Billetech

1480387

## PROGRAMMATION DU

Café Spectacles

PALAIS MONTCALM

Abonnements à partir de 36 \$ : 670. 9011

## SÉRIE MONSTRES SACRÉS

FLORIAN CHANTE FÉLIX 23 AU 26 FÉVR.  
Dans l'atmosphère intime d'une boîte à  
chanson, Florian Lambert redonne vie à  
la parole de Félix Leclerc.

## SÉRIE CHANSONS

ÉRIC MAHEU 31 MARS ET 1ER AVRIL  
Jeune et talentueux rocker originaire de la  
Beauce, digne protégé de Noir Silence.

CLAUDE PÉLOQUIN 5 ET 6 MAI  
Conteur et auteur urbain émérite (entre  
autres Linberg), il vient présenter son  
premier DC, *Tout le monde au ciel*.

## SÉRIE JAZZ

HOMMAGE À CHARLIE PARKER 28 ET 29 JANV.  
Spectacle de be-bop consacré à ce grand  
jazzman, avec le quartette Daniel  
Marcoux.

LÉANDRE 17 ET 18 MARS  
Artiste pop bien connu, Léandre propose  
un concert jazz aux rythmes ensorcelants.

JULIE CIMON RACINE 24 ET 25 MARS  
En rappel ! *Dançaço na Bossa*, un réper-  
toire tonique de musique brésilienne.

## SÉRIE MUSIQUES DU MONDE

BAAFILA 18 ET 19 FÉVR.  
Chaleurs et rythmes de l'Afrique, en danse  
et en musique.

CARAVANA FLAMENCA 10 ET 11 MARS  
Spectacle flamenco-arabe avec sept  
danseurs et musiciens.

SKALÈNE 28 ET 29 AVRIL  
Guitaristes et percussionnistes québécois,  
qui naviguent comme par magie entre  
l'Afrique et l'Orient.

## SÉRIE BLUES

JAY SEWALL & CAJUN BLUES BAND 4 FÉVR.  
Place au blues Cajun-country, swing et  
zydeco.

PENNY LANG 3 MARS  
La première dame du Folk s'amène avec  
*Somebody Else*, sixième album en carrière

FEMMES CHANTENT LE BLUES 7 AVRIL  
Andrée Dupré s'adonnera avec énergie  
au blues funky, jazzy et rock, tandis que  
Julie Noël interprétera surtout le réper-  
toire blues des années 1920-1930.

## HORS SÉRIE

HAROLD 3 FÉVR.  
Pianiste de talent, cet autodidacte chante  
le délire, le désir, la douleur, le sourire...

NISHIKAWA 13 FÉVR., 15 h  
Ensemble japonais de musique de cham-  
bre; répertoire d'hier et d'aujourd'hui

JOËL BLAIS-TIRADE 14 FÉVR.  
Chansons humoristiques.

THÜRYN VON PRANCKE TRIO 20 FÉVR.  
Musique jazz originale.

STEVE NORMANDIN 9 MARS  
Chansons oubliées d'artistes mémorables,  
de Édith Piaf à Raymond Lévesque.

BERNARD CIMON - EN RAPPEL 14 ET 15 AVRIL  
L'accordeoniste et ciseleur de verbes  
propose une ambiance délicieusement  
démodée.

Représentations à 20 h 30  
\*Frais de services en sus.

Billetech

LE SOLEIL